

BIENVENUE DANS LE PLUS PETIT DES GRANDS  
THÉÂTRES LYRIQUES!

SPONSOR PRINCIPAL, LA VAUDOISE EST HEUREUSE  
ET FIÈRE DE PARRAINER CETTE ANNÉE LUISA MILLER,  
DE GIUSEPPE VERDI.

NOUS VOUS INVITONS À DÉCOUVRIR CETTE INTRIGUE  
AMOUREUSE ET RÉVOLUTIONNAIRE ET VOUS SOUHAITONS  
À TOUS, CHER PUBLIC DE L'OPÉRA DE LAUSANNE,  
UNE EXCELLENTE SOIRÉE EN NOTRE COMPAGNIE!

PHILIPPE HEBEISEN  
VAUDOISE ASSURANCES  
CEO, DIRECTEUR GÉNÉRAL



Avec passion et avec vous.

Chaque année,  
la BCV soutient plus  
de 800 événements  
dans le canton.



# VIRTUOSE

Ça crée des liens

[www.bcv.ch/sponsoring](http://www.bcv.ch/sponsoring)



# SOMMAIRE

Distribution	4-5
Synopsis	8-9
<i>La première affiche de « Luisa Miller » – Paul-André Demierre</i>	13-16
<i>L'innocence en danger – R. V.</i>	19-24

---

Biographies	27-39
-------------	-------

---

Orchestre de Chambre de Lausanne	43
Chœur de l'Opéra de Lausanne et figuration	45
Le Cercle de l'Opéra de Lausanne	46-49
Fondation de l'Opéra de Lausanne	50-51

---

Livret	55
Acte I	56
Acte II	63
Acte III	69

---

Prochains événements	74-75
Informations pratiques	76-77



Young Girl in Green, 1927; Tamara de Lempicka (1898-1980) / Musée National d'Art Moderne, Centre Pompidou, Paris  
© The Bridgeman Art Library

#### **Conférence Forum Opéra**

mardi 11 mars, 18h45, Salon Alice Bailly

#### **Conférence Université de Lausanne**

jeudi 13 mars, 17h15, Auditoire 2106, Anthropole

#### **Midi-récital**

Giovanni Furlanetto, Giuseppe Gipali, Marie Karall, Lana Kos et Luca Salsi,  
accompagnés au piano par Marie-Cécile Bertheau, mardi 25 mars, 12h15

#### **Opéra enregistré par Espace 2**

Diffusion dans À l'Opéra, samedi 26 avril, 20h

MARS 2014

VENDREDI 21, 20H / DIMANCHE 23, 17H / MERCREDI 26, 19H

VENDREDI 28, 20H / DIMANCHE 30, 15H

DURÉE 2H25 AVEC ENTRACTE

# LUISA MILLER

GIUSEPPE VERDI (1813-1901)

## Opéra en trois actes

Livret de Salvatore Cammarano, d'après la pièce *Kabale und Liebe* de Friedrich von Schiller

Première représentation au Teatro San Carlo à Naples, le 8 décembre 1849

Editions G. Ricordi & Co. Bühnen- und Musikverlag GmbH, Berlin

Luisa Miller **Lana Kos**

Miller **Luca Salsi**

Il conte Walter **Giovanni Furlanetto**

Rodolfo **Giuseppe Gipali**

La duchessa Federica **Marie Karall**

Wurm **Daniel Golossov**

Laura **Céline Mellon**

Un contadino **Nicolas Wildi**

**Orchestre de Chambre de Lausanne**

**Chœur de l'Opéra de Lausanne** dirigé par **Salvo Sgrò**

Direction musicale **Roberto Rizzi Brignoli**

Mise en scène **Giancarlo del Monaco**

Décors et costumes **William Orlandi**

Lumières **Vinicio Cheli**

Assistante à la mise en scène **Barbara Staffolani**

**Nouvelle production de l'Opéra de Lausanne,  
en coproduction avec Opera Australia**

Costumes réalisés par la Sartoria Farani di Roma

Avec le soutien de



Spectacle parrainé par



L'OPÉRA DE LAUSANNE TIENT À REMERCIER  
SES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS ET SES MÉCÈNES

**PARTENAIRES INSTITUTIONNELS**

L a u s a n n e



FONDS INTERCOMMUNAL DE SOUTIEN  
AUX INSTITUTIONS CULTURELLES  
DE LA RÉGION LAUSANNOISE

**MÉCÈNES**



Avec le soutien de la  
 Loterie Romande



L'OPÉRA DE LAUSANNE TIENT À REMERCIER  
SES SPONSORS ET SES PARTENAIRES

SPONSOR PRINCIPAL



SPONSOR



PARTENAIRES MÉDIAS



PARTENAIRES HÔTELIERS



PARTENAIRES « PRIVILÈGE »



Julius Bär



PARTENAIRES COMMERCIAUX



CAVIAR  
HOUSE  
& PRUNIER



# SYNOPSIS

Bien qu'il aime Luisa Miller, Rodolfo est destiné par son père à Federica. Le jeune homme va s'opposer à ce projet en menaçant son père, le comte Walter, de révéler la façon douteuse dont il s'est emparé du pouvoir. Le comte parvient à faire arrêter le père de Luisa. Wurm, favori du comte, également épris de Luisa, négocie la liberté du vieux Miller en échange d'une lettre de Luisa à Rodolfo où la jeune fille avoue en aimer un autre. Miller libéré, Luisa révèle à Rodolfo le chantage dont elle a été victime. Cette révélation survient trop tard : Luisa et Rodolfo s'empoisonnent, tous deux victimes du piège de Wurm et du comte.

## Le comte Walter

**Rodolfo**, son fils

**Federica**, duchesse d'Ostheim, nièce de Walter

**Wurm**, courtisan auprès de Walter

**Miller**, vieux soldat retraité

**Luisa**, sa fille

**Laura**, une paysanne

Un village tyrolien dans la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle.

## ACTE I – L'AMOUR<sup>1</sup>

Les paysans célèbrent l'anniversaire de Luisa, fille du vieux soldat Miller. Luisa et son père attendent l'arrivée de Carlo, un jeune étranger au village qui aime Luisa et en est aimé. En voyant le jeune homme, Miller ne peut empêcher un mauvais pressentiment de l'assaillir.

Miller s'éloigne et croise Wurm, courtisan du comte Walter, qui lui demande pourquoi, alors que la main de Luisa lui a été promise depuis un an, rien ne se passe. Miller proteste : il ne forcera jamais la décision de sa fille qui en aime un autre. Wurm choisit alors de révéler à Miller que le prétendu Carlo n'est autre que Rodolfo, fils du comte Walter.

Au château, Wurm poursuit son entreprise en renseignant le comte Walter sur les intentions de son fils. Le comte a en effet, de son côté, décidé du mariage de Rodolfo avec Federica, cousine et amie d'enfance du jeune homme. Feignant de ne rien savoir, le comte ordonne à son fils de demander sa main à Federica qui les rejoint. Resté seul avec elle, Rodolfo apprend à Federica qu'il en aime une autre. La jeune femme se laisse aller à la jalousie.

Tandis que retentit un chœur de chasseurs, Miller a retrouvé sa fille. Il lui révèle alors le véritable rang et l'identité du présumé Carlo. Rodolfo arrive ;

<sup>1</sup> Les sous-titres des actes sont ceux de la partition

il reconnaît sa faute mais rassure Luisa sur ses véritables intentions et sentiments pour elle. Sur ce, le comte Walter les retrouve et traite Luisa de « vénale séductrice ». Scandalisé, le vieux Miller menace Walter. Le père et la fille sont arrêtés. Rodolfo obtient cependant la liberté pour Luisa en menaçant son père de faire connaître de tous les moyens qu'il a utilisés pour devenir le comte Walter. Miller est emmené.

## **ACTE II – L'INTRIGUE**

Wurm informe Luisa que son père, coupable de menaces envers le comte, sera exécuté à moins qu'elle ne rédige une lettre où elle reconnaîtra non seulement n'avoir jamais réellement aimé Rodolfo mais aussi entretenir une liaison avec Wurm. Luisa consent à écrire ce que Wurm lui dicte.

De son côté, le comte Walter ne veut en rien céder face à son fils. Wurm le rejoint : les deux hommes réfléchissent à la situation. La menace que fait peser sur eux Rodolfo est réelle. Il sait que son père a assassiné son propre cousin, avec la complicité de Wurm, pour s'emparer du pouvoir. Wurm parti, Federica entre. Le comte lui assure que bientôt Rodolfo aura oublié Luisa. Accompagnée de Wurm, Luisa revient et soutient, contrainte et forcée, aimer Wurm.

Rodolfo a reçu la lettre de Luisa. Bien que meurtri par le contenu de la missive, le jeune homme, tout en repensant aux moments heureux passés avec Luisa, demande à un paysan d'aller chercher Wurm. Défié en duel au pistolet par Rodolfo, Wurm se contente de tirer en l'air. La foule surgit. Le comte, profitant du désarroi de son fils, lui suggère que la seule vraie vengeance envers l'ingrate Luisa, sera d'épouser Federica. Rodolfo y consent.

## **ACTE III – LE POISON**

Luisa, entourée de ses amies, se laisse dépérir. Libéré, son père la rejoint. Le vieux soldat bouleversé par le sacrifice de sa fille, trouve une lettre qu'elle vient d'écrire, donnant rendez-vous à Rodolfo dans l'au-delà. Père et fille s'accordent alors pour quitter définitivement le village, préférant une existence d'errance.

Luisa prie au son de l'orgue d'une église. Rodolfo s'introduit chez elle pour l'interroger au sujet de sa lettre d'aveu. Il verse furtivement le contenu d'une fiole dans une coupe. Luisa confirme encore qu'elle est l'auteur de la lettre à l'origine de leur malheur. Tous deux boivent à la coupe dont Rodolfo finit par dévoiler à Luisa le contenu réel. Peu à peu gagnée par les effets du contenu de la coupe, Luisa finit par avouer la vérité : elle a écrit sous la contrainte pour sauver son père. Le désespoir s'empare alors de Rodolfo qui réalise avoir empoisonné celle qui l'a toujours aimé. Surviennent les villageois, le comte Walter et Wurm. Dans un dernier sursaut, avant de mourir à son tour du poison, Rodolfo transperce Wurm de son épée.



Il conte Walter



Luisa Miller



La duchessa Federica



Rodolfo



## LA PREMIÈRE AFFICHE DE LUISA MILLER

«Je crois que ce sera bien de s'en tenir à Selva pour le rôle de Walter; donc, il est inutile de faire le duetto du premier acte sans tenir compte du fait que le rôle de Walter doit être de première importance. Arati fera Wurm. Vous vous réglerez sur la 'Federica'. Il faudra me dire quel est le registre de voix de la femme qui fera Federica, tout comme celui de la *seconda donna* qui fera Laura. J'ai reçu aussi l'aria de Luisa qui est très belle... J'ai vu sur un journal français un article rendant compte du Pirata (de Bellini) que la Gazzaniga se marie avec un comte Malaspina: y aurait-il le doute que, s'agissant d'un comte, elle pût rompre le contrat avec Naples? Si tel est le cas, j'espère que Flauto m'en avertira et qu'ils se mettront d'accord afin de la remplacer; pourvu que parmi celles qui sont à Naples, nous puissions en avoir une qui puisse tenir le rôle ingénu et extrêmement dramatique de Luisa...». Voilà ce qu'écrivait, de Paris, Giuseppe Verdi à son librettiste Salvatore Cammarano le 23 juillet 1849, quatre mois avant la création de *Luisa Miller* au San Carlo de Naples. Les chanteurs évoqués dans cette lettre sont bien ceux qui figureront à l'affiche de la première.

Commençons par Marietta Gazzaniga qui est née à Voghera près de Milan en 1824 sous le nom de Marietta Danani. Elève d'Alberto Cetta et d'Alberto Mazzucato à Milan, elle aurait débuté dans sa ville natale en 1840 en incarnant Giovanna Seymour dans l'*Anna Bolena* de Donizetti. Le 12 octobre 1842, elle affronte la Fenice de Venise en interpolant le rondò final de *Roberto Devereux* dans *Chi dura vince* de Luigi Ricci; le 31 décembre 1844, elle y sera Imelda dans le *Bonifazio de Geremei* de Giuseppe Poniatowski puis, le 22 janvier 1845, Isabelle dans *Robert le Diable* de Meyerbeer. À Florence, elle chantera ensuite *Buondelmonte* de Pacini, *L'Orfanile Guelfi* de Coppola, *Luigi V* de Mazzucato et *La Vergine di Kent* de Villani. Le 26 décembre 1848, elle paraît au Regio de Turin en Odabella dans l'*Attila* de Verdi avant d'y présenter *Il Gladiatore* de Piero Bona le 3 février 1849. Le 21 octobre de cette année-là, elle débute au San Carlo de Naples dans la *Saffo* de Pacini avec le ténor Settimio Malvezzi et le baryton Felice Varesi; avec le même ténor, elle assumera donc la création de *Luisa Miller* le 8 décembre 1849. Un an plus tard, elle sera la première Lina dans le *Stiffelio* de Verdi affiché au Teatro Grande de Trieste le 16 novembre 1850; puis, à partir du 26 décembre, elle s'imposera à la Scala de Milan en Hélène de *Jérusalem*, en Lucrezia Borgia et en Paolina de *Poliuto*. Au premier acte de *Luisa Miller*, elle entre en scène avec son père; et après quelques bribes de récitatif, elle exprime sa joie dans l'*allegro moderato* «Lo vidi e il primo palpito»: entre le ré 3 et le contre-ut (ou ut 5), chaque phrase débute par un triolet de croches piquées, culminant sur une *cadenza* mêlant *gruppetti* et volatine. La stretta l'amène à ébaucher un duettino avec Rodolfo puis à dominer l'ensemble avec chœur d'un si bémol 4, ce qui suppose que le soprano léger ait une propension au grand lyrique, ensuite largement utilisé dans le premier finale. À l'acte II, la lettre dictée par Wurm la fait réagir par l'*agitato* «Tu puniscimi, o Signore», où les séquences brèves amènent à un si bécarré 4 et à une *cadenza* avec des

*gruppetti* en dents de scie ; l'insensibilité de Wurm provoque sa cabaletta aux éclats vindicatifs, « A brani, o perfido ». La rencontre avec la duchesse produit un quatuor *a cappella*, dominé par le crescendo expressif sur « Se qui rimango ». À l'acte III, les retrouvailles avec le père ramènent les *picchettati* du début avec une *cadenza* en arpège de l'ut 5 à l'ut 3 ; mais l'invective sur « Il foglio lacero » entraîne le moderato « Andrem, raminghi e poveri », avec son lyrisme passionné culminant sur un ré bémol 5. Dans la scène finale, sa prière suppose un ample legato, avant le dernier tableau où le chant n'est plus qu'accents suaves. La stretta, en phrases brèves, est d'une rare intensité jusqu'au terzetto final anticipant *La Traviata* par ses envolées jusqu'au si bémol 4.

Le rôle de Rodolfo a été créé par le ténor Settimio Malvezzi. Né à Rome le 5 avril 1817, septième enfant de la famille (d'où son prénom), il y étudie le chant auprès des maestri Fontana, De Sanctis et Cardelli puis auprès de la primadonna Marietta Alboni. Au cours de la saison 1840-41, il débute au Teatro Civico de Perugia avec Rodrigo dans l'*Otello* de Rossini et avec Ferdinando dans *Il Furioso all'isola di San Domingo* de Donizetti. Le fait de se perfectionner auprès de la pédagogue Orsola Aspri lui ouvre les portes d'une grande carrière. Le 26 décembre 1843, il paraît au Teatro Comunale de Bologne dans *Chi dura vince* de Luigi Ricci ; puis il y aborde *Il ritorno di Columella da Padova* de Vincenzo Fioravanti et *La prova di una Opera seria* de Francesco Gnecco. Le 4 octobre 1846, il affronte le San Carlo de Naples dans le rôle-titre de *Buondelmonte* de Giovanni Pacini ; lors de la même saison, il y chantera *Leonora* de Mercadante, *Lucia di Lammermoor*, *I puritani*, *Norma*, *I due Foscari* et *Ernani*. Il figurera ensuite à l'affiche d'*Adelia* de Donizetti, *Attila*, *Marino Faliero*, *Parisina d'Este*, *L'elisir d'amore*, *Beatrice di Tenda*, *Linda di Chamounix*, *Matilde di Shabran* et la *Saffo* de Pacini. Le 8 décembre 1849, il sera donc le premier Rodolfo de *Luisa Miller*, un rôle qu'il présentera ensuite à Bologne le 10 octobre 1850, à la Scala de Milan pour ses débuts le 26 décembre 1851. Au premier acte, son intervention interrompt la fin de l'arietta de Luisa par un bref dialogue ; et la stretta « T'amo d'amor ch'esprimere » lui confie le da capo de la phrase de Luisa qu'il reprendra en doublure dans l'ensemble, en passant du ré 2 au si bémol 3. La rencontre avec son père débouche sur le duettino avec la duchesse Federica : le ton affectueux laisse peu à peu sourdre une anxiété qui morcelle chaque fin de phrase en triolets de croches détachées. Le premier finale le voit d'abord attester de sa bonne foi ; mais la venue de son père l'amène à des accents péremptoires culminant sur la phrase « Puro amore infiamma il petto » ; dans le concertato, il double en aparté les phrases du comte, avant de conclure par celles de Luisa et les *fortissimi* éclatants de « Signore, salvami » : puis il atteint le paroxysme de la fureur en accusant son père d'être un usurpateur. Il n'intervient ensuite qu'au dernier tableau de l'acte II avec sa « Scena ed aria » où s'exprime sa rage de se sentir trahi par Luisa : la cavatina « Quando le sere al placido » ramène les souvenirs de bonheur jusqu'au crescendo « Ah ! mi tradia » traduisant sa désillusion ; et la cabaletta « L'ara o l'avello apprestami » exhibe les accents dramatiques du total désarroi. La scène finale commence par un declamato rapide avec Luisa ; puis le duetto *Piangi* lui réserve les phrases d'expansion. L'annonce d'une mort prochaine laisse éclater sa malédiction face à l'adversité du sort. Et son ultime invective lui fera abattre Wurm avant de retourner l'arme contre lui-même.

Miller, le père de Luisa, a été incarné à la première par le baryton Achille De Bassini. Né à Milan le 5 mai 1819, élève du maestro Perelli, il aurait vraisemblablement abordé la scène à Voghera en 1837 dans le *Belisario* de Donizetti et *Norma*. Il chante à Padoue en 1838 et en 1842; et il débute à la Scala le 26 décembre 1842 sous les traits de Mudarra lors de la création de *Vallombra* de Federico Ricci; à côté de diverses créations, il y est interprète de Donizetti en campant Alfonso d'Este de *Lucrezia Borgia*, Malatesta de *Don Pasquale*, Cardenio du *Furioso* et Enrico de *Lucia*. Le 3 novembre 1844, il assume, à l'Argentina de Rome, une première verdienne, le doge Francesco Foscari d'*Il due Foscari*. De retour à la Scala, il crée *I Burgravi* de Matteo Salvi le 8 mars 1845, *Estella* de Federico Ricci le 21 février 1846, tout en y campant Guillaume Tell, Figaro d'*Il barbiere di Siviglia*, Antonio de *Linda di Chamounix*, le Duc de Chevreuse de *Maria di Rohan* et Malatesta, ainsi que nombre de personnages verdiens (Francesco Foscari, Nabucco, Ezio d'Attila, Gusmano d'Alzira). Au Teatro Grande de Trieste, il crée, le 25 octobre 1848, le pacha Seid d'*Il Corsaro*. Le 26 juillet 1849, il débute au San Carlo de Naples en Alfonso de *Lucrezia Borgia*; puis il y chante le Don Carlo d'*Ernani*, Francesco Foscari, Figaro d'*Il barbiere di Siviglia*, Henry VIII dans la *Caterine Howard* de Giuseppe Lillo et le Miller de *Luisa*. Au premier acte, à la suite du chœur d'introduction, son declamato confine à l'arioso, tandis que dans la stretta «T'amo d'amor», il glisse un contrechant en notes détachées anticipant le premier finale d'*Il Trovatore*, dans une tessiture allant du si bémol 1 au fa 3. Le dialogue avec Wurm amène son aria «Sacra la scelta» où les phrases brèves et angoissées alternent avec les séquences expansives atteignant le sol 3; et la cabaletta marque sa détermination à démasquer l'imposteur qui courtise sa fille. Mais il doit attendre le Finale I pour le déclarer avec véhémence et tenir tête au comte Walter. La séquence «Fra'mortali ancora oppressa» a d'abord une certaine retenue, avant que ne soit évoqué avec emphase l'honneur bafoué. Puis Miller ne reparait qu'à l'acte III; et sa scène avec Luisa débute par la lecture de la lettre de Wurm; ses inflexions suppliantes aboutissent au duetto «Andrem raminghi e poveri» où pointe l'illusion d'une vie meilleure dans ses élans consolateurs. Et la scène finale n'est plus qu'expression de bouleversant désarroi.

Passons au comte Walter campé à la première par la basse Antonio Selva. Né à Padoue en 1824, il était destiné par son père à devenir facteur d'orgue, métier qu'il apprendra chez Angelo Agostini; mais le père de celui-ci, Lorenzo, découvre chez l'apprenti une voix qu'il décide de former. En 1842, Antonio Selva débute dans sa ville natale sous les traits du Zaccaria de *Nabucco*. Puis il est engagé par le Teatro San Samuele de Venise où Verdi l'aurait entendu. À la Fenice, le 9 mars 1844, il crée le rôle de Don Ruy Gomez da Silva d'*Ernani*. Le 4 janvier 1845, il paraît à la Scala en Oroé de *Semiramide* avant de prendre part, le 8 mars, à la création d'*I Burgravi* de Matteo Salvi en campant Frédéric de Suède. Au San Carlo de Naples, il débute le 22 avril 1849 en Moïse dans le *Mosè in Egitto* de Rossini. Puis de mars à septembre, il est Massimiliano Moor d'*I Masnadieri*, Pagano d'*I Lombardi*, le Préfet de *Linda di Chamounix* et Don Basilio d'*Il barbiere di Siviglia*, avant de prendre part à la création de *Luisa Miller*. Sa scène d'entrée se situe entre le si bémol 1 et le sol bémol 3; et sa cavatina «Il mio sangue, la vita darei», empreinte de tristesse, fait alterner les envolées

lyriques et les élans déterminés avec leurs séries de croches accentuées. La rencontre avec son fils recourt à un declamato péremptoire, alors que, dans le premier finale, il manipule autant l'insulte que l'autorité irrévocable en ponctuant le concertato de doubles croches menaçantes. À l'acte II, la scène avec Wurm débute par un dialogue débouchant sur le duetto « L'alto retaggio » : tous deux se montrent liés par le secret d'une machination ayant abouti au meurtre ; et le comte exprime sa terreur par une formule en arpèges s'étageant du mi bémol 3 au fa 1, tandis que la stretta, avec ses tierces ascendantes, tente la carte de la détermination rassurante. Et le deuxième finale lui fait retrouver un ton conciliant à l'égard de son fils qui ne songe qu'à se supprimer.

Quant au personnage de la duchesse, il a été campé à la première par Teresa Salandri, contralto comprimario (de second plan) qui figure à l'affiche du San Carlo à partir du 10 juillet 1849 : elle y campe Pierotto de *Linda di Chamounix*, Maffio Orsini de *Lucrezia Borgia*, Edoardo de *Matilde di Shabran*, Climene dans la *Saffo* de Pacini et Giannetta dans *Le Cantatrici villane* de Fioravanti. Au premier acte, Federica n'apparaît qu'au second tableau ; et sa scène avec Rodolfo lui assigne une *cadenza* de deux octaves s'étendant du sol 4 au sol 2 ; dans un ton amène, elle livre ensuite quelques phrases, butant sur un premier constat d'échec, ce que traduit la stretta avec ses figures morcelées. Puis elle revient dans la scène 2 de l'acte II : face à Luisa, elle montre d'abord une attitude favorable ; puis ses questions pressantes amènent le quatuor *a cappella* où ses incisives légères semblent aspirer à un bonheur illusoire.

Il nous faut conclure avec le sinistre Wurm, créé par la basse Marco Arati qui, pendant quarante-cinq ans, jouera les personnages de *Comprimario* au San Carlo. Il y débute le 12 juin 1841 comme Giutiniano dans le *Belisario* de Donizetti. Lors de la saison 1849-50, il y incarnera Banquo de *Macbeth*, Rodrigo dans *Elfrida di Salerno* de Giuseppe Puzone, Callistene de *Poliuto*, Silva d'*Ernani*, Loredano d'*I due Foscari*, Melvil dans la *Caterina Howard* de Giuseppe Lillo et Elmiro d'*Otello*. Au premier acte de *Luisa Miller*, Wurm paraît face à Miller puis face au comte, se contentant d'exprimer sa fureur par quelques phrases de declamato entre le si bémol 1 et le mi bémol 3. Il ne revient qu'au début du deuxième acte pour se confronter à Luisa. La dictée de la lettre use de segments en notes répétées, alors que la stretta lui confie un véritable *arioso* aux inflexions menaçantes. La scène avec le comte lui fait développer un contrechant narratif où croît le sentiment de terreur incontrôlée. Dans le quatuor, il glisse quelques apartés lourds de menaces, avant de négocier la séquence *a capella* avec des notes répétées tout aussi pesantes.

Paul-André Demierre



*Route du Tyrol*, Jules Coignet (1798-1860)/Musée des Beaux-Arts, Dunkerque, France  
© Giraudon/The Bridgeman Art Library



1

1  
Portrait du librettiste italien  
**Salvatore Cammarano** (1801-1852) avec  
dédicace de sa fille Laura Cammarano  
au compositeur Giuseppe Verdi / Sant'Agata  
di Villanova Sull'Arda, Villa Verdi  
© De Agostini Picture Library / G. Cigolini /  
The Bridgeman Art Library



2



3

3  
Portrait de **Giuseppe Verdi** (1813-1901),  
Photographie de Disderi, 1850  
© Jean Bernard / Leemage

## L'INNOCENCE EN DANGER

À considérer de près la biographie de Verdi durant le « printemps des peuples » de 1848, l'image du compositeur présent aux côtés des mouvements patriotiques de libération se trouve légèrement écornée. Certes, en 1848, il offre l'hymne de bataille *Suona la tromba*, composé à la demande de Giuseppe Mazzini, pour soutenir le combat de l'Italie du Nord contre la domination autrichienne. En avril de la même année, gonflé d'espoir à l'annonce des soulèvements patriotiques comme celui des *Cinq journées* milanaises de mars, il se laisse aller à écrire, depuis Paris, au librettiste Francesco Maria Piave alors engagé au service de la République de Venise : « Il n'y a et il ne doit y avoir qu'une seule musique agréable aux oreilles des Italiens de 1848 : la musique du canon !... Bravo à toi, mon cher Piave, bravo à vous tous, habitants de Venise, rejetez tout esprit de clocher, donnons-nous tous une main fraternelle et l'Italie deviendra aussi la première nation du monde ! ».

Oui, mais à y regarder de plus près, d'autres sujets retiennent à l'époque le compositeur éloigné des mouvements qui agitent l'Europe. Si, en avril 1848, il a rejoint Milan à peine libérée des Autrichiens du maréchal Radetzky, le mois suivant, Verdi sera de retour à Paris où l'attend sa future épouse, la cantatrice Giuseppina Strepponi. Leur liaison hors mariage fera encore scandale pendant dix années. Paris à son tour agitée par les événements de juin, le couple s'installe à Passy où Verdi s'attelle à la composition de l'opéra le plus étroitement lié à l'histoire de son pays, *La battaglia di Legnano*, récit de la victoire des Liges lombardes sur les Germains de Barberousse. L'ouvrage, créé à Rome en janvier 1849, triomphe. Verdi y est accueilli en héros de la Nation, mais s'en retourne immédiatement à Paris et vers Giuseppina. Les mois suivants vont voir en Italie l'échec des mouvements libéraux, la victoire de l'Autriche, la fin de l'éphémère République romaine de 1849 : « La force gouverne encore le monde ! La justice ! À quoi bon contre les baïonnettes ? Nous ne pouvons que pleurer notre malchance et maudire les responsables de tant de malheurs. », écrit Verdi, le 14 juillet 1849, à son ami, le sculpteur Vincenzo Luccardi.

À la fin de la décennie 1840, Verdi est au milieu des « seize ans de galère » qui séparent *Nabucco* de *Un ballo in maschera*. En 1848, il jouit d'une notoriété suffisamment établie pour acquérir depuis Paris, en pleine agitation politique, la villa Sant'Agata. *Nabucco* (1842), *I Lombardi* (1843), *La battaglia di Legnano* (1849) ont fini de l'ériger en musicien d'une Italie à la recherche de son unité et il se sent alors le courage de demander à la nouvelle direction du San Carlo de Naples de le délier d'un contrat signé lors de la création de son *Alzira* (1845). Cette audace ne paiera pas, ce d'autant moins que la

direction du théâtre avait sous la main le librettiste napolitain Salvatore Cammarano qu'elle menaça de prison pour n'avoir pas rendu le livret de l'opus verdien attendu.

Le moyen de pression se révéla infaillible. Verdi connaissait bien Cammarano déjà auteur des livrets de son *Alzira*, de *La battaglia di Legnano*, et qui lui fournira encore celui du *Trovatore* (1853). La pression pèse d'autant plus sur le compositeur que Cammarano, marié, père de six enfants, ne jouissant pas d'une excellente santé, lui adressa une lettre désespérée, le priant de se mettre à l'ouvrage. De mauvaise grâce, Verdi accepta par humanité envers son collaborateur. Il reçut en retour une lettre de Vincenzo Flauto, directeur du San Carlo, le remerciant de cette décision toute à l'honneur du « primo Maestro italiano » ! Animé donc d'une charitable motivation, Verdi va demander à Cammarano un livret court, intéressant, avec beaucoup de mouvement, de passion, pour le mettre en musique plus rapidement. Pourquoi ne pas songer alors à *L'Assedio di Firenze* auquel il s'était intéressé pour le personnage de Ferruccio, « un des plus grands martyrs de la liberté italienne ». Basé sur un roman historique de Francesco Guerrazzi, paru en 1837, cet *Assedio di Firenze* devait évoquer la chute de la République florentine au XVI<sup>e</sup> siècle, présentant le Pape et l'empereur comme les ennemis de la liberté en Italie... La censure napolitaine ayant pris connaissance du projet fit sa besogne : elle l'interdit.

En avril 1849, Cammarano suggère alors à Verdi, qui l'avait déjà envisagé, *Kabale und Liebe*<sup>1</sup>, pièce en cinq actes de Schiller, créée en 1784. Les deux hommes s'accordent sur ce choix : le librettiste adapte l'ouvrage sans délai et le compositeur commence à le mettre en musique avant même de quitter Paris. À la fin octobre, Verdi en achève la composition à la villa Sant'Agata : le drame de Schiller devenu opéra prend le nom de sa protagoniste, *Luisa Miller*. Le compositeur connaîtra encore quelques soucis avant le début des répétitions, dont deux semaines de quarantaine à Rome où sévissait alors le choléra, puis des difficultés à se faire payer par la direction du San Carlo, ainsi que le remplacement du ténor initialement prévu, incapable de chanter le rôle de Rodolfo. La direction cède finalement sur les émoluments du « primo Maestro » et la création de *Luisa Miller* a lieu, avec succès, le 8 décembre 1849. Les sujets d'irritation n'ayant pas manqué, Verdi quitta Naples une semaine après la première, se jurant de ne plus composer pour cette ville : il tint parole.

Avec *Luisa Miller*, son quatorzième opéra, il avait recours pour la troisième fois à un texte du dramaturge allemand auquel il s'en était déjà remis pour composer *Giovanna d'Arco* (1845) et *I masnadieri* (1847), dans les deux cas sans grand succès auprès du public. Vingt ans plus tard, Méry et Du Locle transformeront pour Verdi *Don Carlos* de Schiller en un grand opéra français, accueilli poliment dans sa version parisienne.

Sous-titrée par Schiller « tragédie bourgeoise », on peut s'étonner qu'une pièce comme *Kabale und Liebe* succède aux élans d'exaltation patriotique associés au nom de Verdi depuis *Nabucco*. Certes, les unes après les autres, les villes italiennes insurgées allaient désespérément retomber aux mains

<sup>1</sup> *Intrigue et amour*

des puissances étrangères qui les tenaient. Certes, Giuseppina Strepponi et Giuseppe Verdi commencent une relation qui durera toute leur vie. Ceci pourrait expliquer que le compositeur se soit pris d'intérêt pour un récit dépourvu de fracas historique ou d'héroïsme militant. Dans la pièce de Schiller, le *Präsident von Walter* n'est que le dignitaire d'une principauté allemande et Miller un musicien de ville. L'action se déroule au sein d'une petite cour dont le président a un conseiller nommé Wurm, soit « ver de terre » et un chambellan appelé von Kalb, soit « veau ».

Schiller écrit pourtant là une pièce dure, parfois violente de ton, une critique sociale qui fit mouche en son temps auprès de son public bourgeois sensible aux amours de Ferdinand, le fils du président von Walter, et de Louise, la fille du musicien Miller, malgré la différence de rang social qui devrait les en empêcher. Écrite peu de temps avant la Révolution française, cette tragédie appartient à la période *Sturm und Drang* de Schiller alors âgé de vingt-cinq ans et emprisonné au seul motif d'avoir assisté sans autorisation du duc Karl Eugen von Wurtemberg à la représentation de ses *Brigands*. Sans ménagement, dans la thématique comme dans les paroles parfois crues, s'y trouvent dénoncés les pires travers des princes allemands de l'époque. L'innocence des amoureux ne peut rien contre la corruption des puissants. Le prince opprime ses sujets, vend les plus jeunes comme mercenaires à la solde de ses pires ennemis et ne s'embarrasse d'aucun scrupule si une jeune fille l'attire.

Les cinq actes de Schiller deviennent trois sous la plume de Cammarano qui fait plutôt pencher son récit vers une partie du titre allemand, « amour », plutôt que vers l'autre, « intrigue ». Le librettiste connaissait parfaitement le public napolitain et les règles du jeu, le *convenienze*, obligées pour lui plaire. Deux importants personnages de la tragédie disparaissent : Lady Milford et von Kalb. Dame anglaise réfugiée politique en Allemagne, devenue favorite du prince dont la cour abrite l'action, c'est cette Lady Milford que von Walter veut voir son fils Ferdinand, Rodolfo dans l'opéra, épouser. Ayant situé l'action de l'opéra dans un village du Tyrol au lieu d'une cour allemande, Cammarano se privait du relief d'une personnalité aussi complexe, à la fois chevaleresque et dénuée de scrupules dans *Kabale und Liebe*. Il lui substitue le personnage bien pâle de Federica auquel il invente, pour lui donner une consistance autre que celle d'un pion dans le jeu de Walter, un passé sur mesure de jeune veuve, cousine et amie d'enfance de Rodolfo : sa jalousie, en apprenant que Rodolfo en aime une autre, prend un ton très repéré à l'opéra, là où le personnage schillérien connaît des interrogations plus essentielles. Exit également du livret le divertissant chambellan von Kalb qui accepte de se faire passer pour l'amoureux de Louise dans la tragédie, remplacé dans ce rôle à l'opéra par l'odieux Wurm.

Devenu Rodolfo dans l'opéra, le Ferdinand schillérien perd l'intransigeance et l'orgueil qui l'empêchent de réaliser que son amour pour Louise est voué à l'échec. Le héros verdien, incapable d'un tel entêtement, source d'incompréhension avec Louise dans la pièce de Schiller, est un jeune amant aux réflexes des plus convenus : de ce fait, la soudaine violence qui lui fait tendre à Luisa la coupe empoisonnée se révèle peu plausible.

La Louise schillérienne est une jeune femme qui ne s'en laisse conter ni par le monde ni par la rêverie amoureuse de Ferdinand. Lucide sur sa condition et son entourage, elle connaît «les vraies valeurs», au rang desquelles le respect de son père. Elle sait que son idylle ferait courir un trop grand danger à l'auteur de ses jours. Contrairement à Ferdinand, les épreuves qu'elle traverse, le renoncement à l'amour, l'humiliation par Wurm, les doutes de Ferdinand quant à sa sincérité, la transforment en une admirable héroïne romantique. Cammarano simplifie à l'extrême le personnage, en faisant un modèle de vertu contraint de se confronter à l'horreur de la situation. Au début de l'opéra, ignorant la véritable identité de Rodolfo, Luisa peut, de fait, se laisser aller à croire en leur avenir. Jeune villageoise, fille d'un soldat retiré, le livret de l'opéra lui confère le caractère simple d'une jeune villageoise amoureuse puis de victime convenue.

Deux différences entre la tragédie schillérienne et l'opéra verdien achèvent de les caractériser. Essentielle dans *Kabale und Liebe*, la condamnation du politique est totalement évacuée de *Luisa Miller*, affadissant considérablement la trame de l'histoire. Enfin, Schiller évite le suicide de son héroïne confrontée aux supplices de son père, choisissant par là d'achever une tragédie de l'amour empêché dans la tonalité d'un drame bourgeois. Les deux jeunes protagonistes de Cammarano meurent empoisonnés. Ils n'auront pas été victimes d'intrigues de cour mais d'un mauvais sort, de la crapulerie de Wurm et d'oppositions familiales.

Contrairement à ce qu'il en sera plus tard du rapport avec ses librettistes, Verdi accepte de couler sa musique dans la trame très simplifiée que lui sert Cammarano, même si deux thèmes récurrents dans son œuvre s'y trouvent, comme le conflit de générations et l'amour étouffant de deux pères, cause de la mort de leurs enfants, Luisa et Rodolfo, tous deux privés de mère. Quinze mois séparent la création de *Luisa Miller* de celle de *Rigoletto*.

La correspondance du compositeur montre qu'il aurait aimé disposer de deux *prime donne*, pour Luisa mais aussi pour Federica. Cammarano fit remarquer qu'aucune *prima donna* n'aurait supporté d'être deuxième, qui plus est, pour chanter le rôle de la maîtresse d'un prince... Enfin, il n'échappera à aucun auditeur que le trio vocal habituel des premiers plans, soprano, ténor et baryton, est, dans *Luisa Miller*, un trio de victimes: Luisa, Rodolfo et Miller. En revanche, les personnages œuvrant activement à la catastrophe finale sont chantés par des voix normalement réservées aux seconds plans, les *compromari*, que sont normalement la mezzo-soprano (Federica) et les deux basses (Walter et Wurm). De la sorte, la typologie vocale met plus en valeur les victimes que les bourreaux. Le compromis présida donc à la collaboration du compositeur et du librettiste très au fait des us et coutumes du public napolitain.

Dès l'ouverture, un instrument domine l'orchestration de cet opéra: la clarinette, instrument de l'évocation du Tyrol a priori bucolique où l'action prend place. D'une apparente simplicité mélodique et rythmique qui le rend apte à tous les traitements et facilement reconnaissable, le thème de l'ouverture parcourra tout l'opéra. Le premier acte fait la part belle au souvenir de la musique de Bellini, qu'il s'agisse de la scène d'ouverture

que les commentateurs rapprochent de la même scène dans *La Sonnambula* où l'on célèbre une noce dans un village suisse, qu'il s'agisse encore du premier duo de Luisa et Rodolfo «A te dappresso il cuore...». L'orchestration verdienne comme la fougue de ses personnages permet au compositeur de surpasser son prédécesseur: la Gilda de *Rigoletto* perce sous le portrait pourtant stéréotypé de Luisa en jeune paysanne innocente.

Miller, en père modèle soucieux de la liberté de choix de sa fille, est servi par l'air «*Sacra è la scelta...*» où sourd son incapacité à contrecarrer les visées de l'affreux Wurm. L'autre père de l'opéra, Walter, se montre tout aussi préoccupé par le bonheur de son fils Rodolfo, même si la musique laisse deviner l'hésitation d'un homme dur, habitué à ce qu'on lui obéisse, entre sa volonté farouche et ses sentiments paternels.

Au premier tableau du second acte, Luisa apprend les conditions posées à la libération de son père, une lettre que Wurm lui dictera, sur un frêle ostinato des cordes d'où s'échappent parfois les réactions de la jeune fille. Avant de signer, Luisa, dans l'andante «*Tu puniscimi, o Dio...*», s'insurge en demandant à Dieu de ne pas l'abandonner aux mains de Wurm. Verdi lui confie un andante grandiose où se devine une révolte de *prima donna*.

Dans la scène suivante où Wurm et Walter racontent le terrible secret qui les unit, Verdi écrit un duetto où les deux hommes, chacun à son tour, racontent l'assassinat qui leur a permis de prendre le pouvoir. Plus qu'un duo, Verdi écrit là le soliloque de deux voix identiques de basses qui feignent de dialoguer sur une ligne mélodique sans fin, comme hypnotisés par l'évocation de leur lourd et commun passé.

Le deuxième acte contient le plus beau joyau de la partition avec l'air de Rodolfo «*Quando le sere al placido*», où le jeune homme se souvient des heureux moments passés en compagnie de Luisa, dans une cantilène des plus donizettiennes, ponctuée d'une phrase de violoncelle et d'arpèges de clarinette.

Le troisième acte dépasse les deux précédents par sa structure d'un seul et ample tenant où s'enchaînent, en suivant le déroulement du drame, un ensemble avec Luisa et le chœur, suivi d'un duo entre Luisa et son père puis d'un autre duo entre Luisa et Rodolfo rejoints par Miller pour un ultime trio. Ainsi articulé, cet acte file droit à sa conclusion sans la moindre concession à la musique, dans un souffle uniquement consacré au déroulement de l'action.

On a souvent rapproché cet acte du second acte de *La Traviata* et le musicologue italien Abramo Basevi, contemporain de Verdi, voyait dans certains passages de *Luisa Miller*, plus que dans *La battaglia di Legnano* ou *I masnadieri*, l'aboutissement de recherches initiées dans *Macbeth* sur le juste équilibre entre drame et musique, comme sur l'abandon des formes closes peu compatibles avec la vraisemblance dramatique. Verdi, après *Luisa Miller* et *Stiffelio*, va, en effet, s'intéresser aux personnages hors-norme des opéras de la trilogie, initiée dès mars 1851, composée de *Rigoletto*, du *Trovatore* et de *La Traviata*. Il prendra désormais des livrets à l'atmosphère intimiste, cernant au plus près la composante humaine. Si l'examen des ouvrages en question

corrobore cette analyse, faut-il pour autant s'en servir pour juger *Luisa Miller*, opéra ainsi réduit à l'état de quasi-essai des chefs-d'œuvre à venir? Nous préférons ici ne pas entrer en matière: *Luisa Miller*, où se mêlent encore des traits de la première manière de Verdi et les prémices d'un style narratif musical en devenir, est un opéra unique où la liberté de la forme, la maîtrise de l'orchestration, l'assurance de l'écriture vocale, confirment le génie verdien qui n'avait jusqu'alors jamais rien composé d'équivalent. Singulariser les étapes de l'immense œuvre verdien n'est pas faire injure au compositeur: sa puissance créatrice, la longévité de son existence, excluent toute idée de classement entre ses opéras et laissent place à l'évidente distinction de styles différents dans sa carrière. Peut-on imaginer que lui-même les eût rejetés? Il est permis d'en douter.

R. V.

Pour l'Opéra de Lausanne

# Une histoire unique au monde

loro.ch

Depuis 1937, la Loterie Romande distribue **100% de ses bénéfices** à des projets d'utilité publique en Suisse romande, dans les domaines de la culture, du sport, de l'action sociale et de l'environnement.





# BIOGRAPHIES



## **ROBERTO RIZZI BRIGNOLI**

### **DIRECTION MUSICALE**

À l'Opéra de Lausanne: *Lucia di Lamermoor* (2007), *Il Trovatore* (2009), *Norma* (2011) et *Tosca* (2013).

Roberto Rizzi Brignoli étudie le piano avec Aldo Ciccolini ainsi que la composition et la direction d'orchestre au Conservatoire Giuseppe Verdi de Milan.

Il est introduit par le chef d'orchestre Gianandrea Gavazzeni au Teatro alla Scala de Milan où il entame une importante collaboration avec le directeur artistique, collaboration qui durera jusqu'en 2002. Il y rencontre Riccardo Muti dont il devient l'assistant sur de nombreuses productions lyriques et symphoniques, en particulier les œuvres de Verdi.

Sa carrière prend un tournant d'envergure nationale et internationale après qu'il a dirigé *Lucrezia Borgia* de Donizetti au Teatro alla Scala lors de la saison 1997-1998.

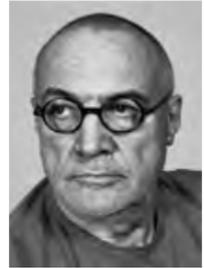
Depuis, il dirige divers orchestres tels que l'Orchestre des Arènes de Vérone, l'Orchestre Symphonique de l'Opéra de Rome, l'Orchestre du Teatro Carlo Felice de Gênes, l'Orchestre Pomeriggi Musicali de Milan, l'Orchestre de Chambre du Teatro alla Scala, l'Orchestre de Toscane, l'Orchestre du Deutsche Oper de Berlin, l'Orchestre Symphonique de Limbourg, l'Orchestre de l'Opéra national de Lyon, l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre Philharmonique de Tokyo et le Radio Orchestra d'Amsterdam.

Il dirige également de nombreux opéras parmi lesquels *Otello*, *La Traviata*, *Rigoletto*, *I due Foscari* de Verdi, *La fille du régiment*, *L'elisir d'amore* de Donizetti et *Adriana Lecouvreur* de Cilea (œuvre qui a fait l'objet d'un enregistrement pour Sony et la RAI) au Teatro alla Scala de Milan. Il dirige aussi dans des lieux tels que l'Opéra de Rome, le Teatro Verdi à Trieste, le Rossini Opera Festival de Pesaro, le Festival Sferisterio de Macerata, le Teatro Comunale de Florence, l'Opéra de Francfort, l'Abao Olbe de Bilbao, La Fenice à Venise, le Teatro Real de Madrid, l'Opéra de Miami, le Puccini Festival de Torre del Lago, le Teatro Carlo Felice de Gênes, le Teatro Municipal de Santiago au Chili, l'Opéra de Lille, le Théâtre du Capitole de Toulouse, l'Opéra d'Avignon, le Bolshoi Theatre de Moscou, le Teatro Verdi de Busseto, le Nikikai Opera de Tokyo, le Semperoper de Dresde, l'Opéra de Dijon, l'Opéra d'Oviedo, le Teatro Massimo de Catane, le Festival Donizetti de Bergame, le Concertgebouw d'Amsterdam, le Festival International de Santander, le Teatro de la Maestranza de Séville, le Metropolitan Opera de New-York, les Chorégies d'Orange.

En projet: *Rigoletto*, *La Rondine* et *L'elisir d'amore* à Berlin; *Il Trovatore* à Lille et *L'elisir d'amore* à l'Opéra de Marseille.

## GIANCARLO DEL MONACO

### MISE EN SCÈNE



À l'Opéra de Lausanne : *Otello* (2010), *Tosca* (2013).

Giancarlo del Monaco, fils du célèbre ténor Mario del Monaco et metteur en scène mondialement connu, met en scène sur les plus importantes scènes internationales. En grandissant auprès d'un père comme le sien, Giancarlo del Monaco a développé un grand sens de la musique et de la beauté des arts de la scène.

En 1965, il commence comme metteur en scène à Syracuse, en produisant *Samson et Dalila* avec son père dans le rôle-titre. Les années suivantes, il travaille en Allemagne en tant qu'assistant metteur en scène de Wieland Wagner, Günter Rennert et Walter Felsenstein, puis, de 1968 à 1970, comme assistant personnel de Rudolf Gamsjäger, tout en assumant le poste de directeur artistique au Staatsooper de Vienne. De 1970 à 1973, en tant que metteur en scène principal à Ulm, il produit pas moins de quinze titres.

En 1975, aux côtés de son père, il fonde le Festival de Montepulciano dont il devient directeur artistique. Cinq ans plus tard, il devient directeur général du Staatstheater de Kassel. Les années suivantes, il assume le même poste au Festival de Macerata (1986-1989), à l'Opéra de Bonn (1992-1997) et à l'Opéra de Nice (1997-2001).

Le répertoire de Giancarlo del Monaco comprend plus d'une centaine d'opéras. Il a signé des mises en scène à Barcelone, Pékin, Berlin, Munich (Bayerische Staatsoper), Bologne, au Festival de Bregenz, à Buenos Aires, à Catane, Hambourg, Los Angeles, Madrid, Milan (La Scala), Venise (La Fenice), Turin, Naples, au Metropolitan Opera de New-York (*Stiffelio*, *Madama Butterfly*, *Simon Boccanegra* et *La forza del destino*), aux Chorégies d'Oranges, à Paris Bastille (*Francesca da Rimini*, *Cavalleria rusticana*, *Pagliacci*, *Andrea Chénier*), Rome, Savonlinna, Stuttgart, Tel Aviv, Washington, Vienne, Zurich...

Ses productions présentées au Metropolitan, transmises sur les écrans du monde entier, font aujourd'hui partie du répertoire de cet Opéra.

Il a collaboré avec certains des plus glorieux chefs d'orchestre tels que Riccardo Chailly, Wolfgang Sawallisch, George Prêtre, Giuseppe Sinopoli et des décorateurs dont les créations comptent parmi les chefs-d'œuvre de l'histoire de la scène.

De 2009 à 2011, il est directeur artistique du Festival de Tenerife. En 2013, il signe la mise en scène de *L'élixir d'amore* à Helsinki, celle de *Otello* à Pékin et *L'Italiana* en Algeri également au NCPA de Pékin.

En projet : *Manon Lescaut* à Leipzig, *Roberto Devereux* à Zurich, *Andrea Chénier* à Florence, *Cavalleria Rusticana* et *Pagliacci* au NCPA de Pékin ainsi que *Otello* à Sao Paolo, en 2015, *La fille du régiment* et une nouvelle création chinoise à Pékin.



## **WILLIAM ORLANDI**

### **DÉCORS ET COSTUMES**

À l'Opéra de Lausanne: *Aida* (1990), *La clemenza di Tito* (1997) et *Così fan tutte* (1998).

Après des études à l'Académie des Beaux-arts de Milan, William Orlandi signe de nombreux décors et costumes destinés aux scènes lyriques italiennes et internationales.

Il travaille avec Peter Ustinov sur des œuvres comme *Renard*, *The Flood* et *Mavra* à La Scala de Milan ou encore *Katia Kabanova* à l'Opéra de Hambourg et réalise les décors et les costumes pour *Il Trovatore* et *Werther* au Nouveau Théâtre National de Tokyo et pour *La bohème* à Bologne.

Il collabore pour la première fois avec Gilbert Deflo à l'occasion de la création de *La forêt* par Liebermann à Genève, puis sur de nombreuses productions parmi lesquelles *Aida* à Glasgow et Copenhague; *Falstaff* et *Otello* à Anvers; *Manon*, *Don Quichotte*, *L'amour des trois oranges*, *Un ballo in maschera*, *Luisa Miller* et *La fiancée vendue* à l'Opéra National de Paris; *Roland*, *Xerxès* et *Sémiramide* au Théâtre des Champs-Élysées; *Il ritorno d'Ulisse in patria* à Montpellier et Innsbruck; *Le couronnement de Poppée* à Montpellier, Innsbruck, Anvers, La Scala de Milan et au Teatro Colón de Buenos Aires; *La dame de pique*, *Orfeo* et *Il Trovatore* à Barcelone; *Tosca*, *Carmen*, *Faust* et *Falstaff* à Macerata; *Otello* et *Don Giovanni* à Karlsruhe; *Croesus* au Staatsoper de Berlin; *Cavalleria rusticana*, *Thérèse*, *Rigoletto* et *La Gioconda* à Zurich; *Lucia di Lammermoor* au Teatro delle Muse d'Ancône, à Palerme et à Gênes; *Il ricco d'un giorno* de Salieri, *Cavalleria rusticana* et *Pagliacci* à Vérone; *Manon Lescaut* au Deutsche Oper de Berlin.

Récemment, il a conçu les décors et les costumes de *Lakmé*, *Tosca* et *Aida* à Palerme; *La bohème* aux Arènes de Vérone; *Il Trovatore* aux Opéras de Nice, Parme et Venise; *Sémiramide* avec la mise en scène de Dieter Kaegi au Festival de Pesaro; *Rigoletto* à Maribor; *La Traviata* à Hong Kong et *Freischütz* à Macau.

Depuis 2011, il travaille avec Giancarlo del Monaco et signe les décors de *Tosca* au théâtre NCPA de Pékin.

En projet: *Cavalleria rusticana*, *Pagliacci*, *Der Fliegende Holländer*, *Lohengrin*, *Otello*, *L'Italiana in Algeri* à Pékin et *Carmen* à Massada, dans le désert d'Israël, toujours avec la mise en scène de Giancarlo del Monaco.



## VINICIO CHELI

### LUMIÈRES

À l'Opéra de Lausanne: *La Traviata* (1990), *Il barbiere di Siviglia* (1997) et *L'elisir d'amore* (1998).

Vinicio Cheli étudie la scénographie et la conception lumière à l'Académie des Beaux-arts de Florence. Entre 1974 et 1989, il travaille au Maggio Musicale Fiorentino et au Piccolo Teatro de Milan où il sera collaborateur lumières de Giorgio Strehler avant de devenir responsable de production.

Depuis 1989, il travaille sur des œuvres lyriques parmi lesquelles on peut compter *Otello*, *La forza del destino*, *Tosca*, *Don Carlo*, *Falstaff*, *Simon Boccanegra*, *Aida*, *Un ballo in maschera*, *La Traviata* et *Luisa Miller* de Verdi; *Das Rheingold*, *Tristan und Isolde*, *Lohengrin*, *Parsifal*, *Die Meistersinger von Nürnberg* et *Der fliegende Holländer* de Wagner; *Il barbiere di Siviglia*, *Armida*, *Guillaume Tell*, *Semiramide*, *Otello* et *La donna del lago* de Rossini; *Die Frau ohne Schatten* et *Le chevalier à la rose* de Strauss; *Die Zauberflöte*, *Clemenza di Tito*, *Idomeneo* et *Don Giovanni* de Mozart ou encore *Les contes d'Hoffmann*, *From the house of the dead*, *Fidelio*, *Norma*, *Carmen*, *Erwartung*, *Turandot*, *Lucrezia Borgia*, *Lucia di Lammermoor*, *Pelleas et Melisande*, *Manon*, *Madama Butterfly*, *Le roi de Lahore*, *L'elisir d'amore*, *Faust*, *Mireille*, *Medea*, *L'heure espagnole*, *L'enfant et les sortilèges*, *Cavalleria rusticana*. Il a aussi travaillé sur des pièces de théâtre et des ballets comme *La Bayadère*, *Swan Lake*, *La belle au bois dormant*.

Il collabore avec des metteurs en scène tels que Nikolaus Lehnhoff, Pier Luigi Pizzi, Luca Ronconi, Werner Herzog, Hugo de Ana, Klaus Michael Grüber, Nicolas Joel, Franco Zeffirelli, Luc Bondy, Mario Gas, Nuria Espert, Cristina Comencini, Irina Brook, Arnaud Bernard, Lluís Pasqual, Andrei Konchalovsky et Giancarlo del Monaco sur des scènes comme celles du Festival de Pesaro, le Festival de Salzbourg, le Festival Baroque de Versailles, le Maggio Musicale Fiorentino, le Théâtre des Champs-Élysées, le Théâtre La Fenice à Venise, l'Opéra Bastille, le Théâtre National de Prague, l'Opéra de Monte Carlo, le Grand Théâtre de Genève, l'Opéra Garnier de Paris, le Teatro Liceu à Barcelone, l'Arène de Vérone, le Nouveau Théâtre National de Tokyo, le Teatro de la Maestranza à Séville, l'Opéra de Lille, l'Opéra d'Amsterdam, le Teatro Comunale de Bologne, le Sferisterio de Macerata, le Teatro Real de Madrid, le Metropolitan de New York, le Teatro Verdi de Busseto, le Théâtre de Toulouse, les Chorégies d'Orange, le Royal Opera House de Muscat à Oman.

Parmi ses dernières conceptions lumières on peut compter *Otello* mis en scène par Giancarlo del Monaco ainsi que *Le nozze di Figaro* à l'Opéra de Pékin; *Rienzi* au Teatro dell'Opera à Rome; *Matrimonio segreto* au Festival de Spoleto; *La belle au bois dormant* à l'Opéra Astana du Kazakhstan; *Madama Butterfly* au Théâtre d'Hérode Atticus à Athènes. Il a aussi enseigné la conception lumière à la Nouvelle Académie des Beaux-arts de Milan et à l'Ecole Professionnelle de La Scala.



## SALVO SGRÒ

### CHEF DE CHŒUR

Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Né à Lecco, dans le nord de l'Italie, Salvo Sgrò étudie le piano au Conservatoire Giuseppe Verdi à Milan et la direction chorale et musicale dans les institutions les plus prestigieuses d'Italie.

Il donne de nombreux concerts en qualité de soliste ainsi que dans le cadre d'orchestres de chambre et accompagne régulièrement des chanteurs lyriques, aussi bien à l'étranger qu'en Italie. Il a à son actif de nombreuses productions lyriques en tant que chef de chœur ou chef d'orchestre, mais tient également une intense activité en qualité de pianiste répétiteur, chef de chant et souffleur dans des théâtres tels que La Fenice à Venise, le Maggio Musicale à Florence, le Teatro dell'Opera à Rome et des théâtres parmi les plus importants de la tradition lyrique italienne comme le Donizetti de Bergame, le Teatro Grande de Brescia ou le Teatro Municipale de Piacenza.

En tant que chef de chœur, il enregistre *Eve* et *Marie-Magdeleine* de Massenet pour l'association Ab Harmoniae et dirige des œuvres telles que *L'elisir d'amore*, *Don Pasquale* et *Lucia di Lammermoor* de Donizetti; *La Traviata*, *Rigoletto*, *Un ballo in maschera*, *Il Trovatore* et *Otello* de Verdi; *Tosca*, *La bohème* et *Turandot* de Puccini; *Il barbiere di Siviglia* et *La Cenerentola* de Rossini; *Cavalleria rusticana* de Mascagni; *Pagliacci* de Leoncavallo et encore *Le Nozze di Figaro* de Mozart.

Depuis 2001, il occupe le poste de second chef de chœur au Théâtre Carlo Felice de Gênes puis celui de chef de chœur assistant au Teatro alla Scala de Milan.

## LANA KOS

### LUISA MILLER



Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Née en 1984 à Varazdin, en Croatie, Lana Kos développe des talents musicaux à l'Académie de Musique de Zagreb. A l'âge de seulement dix-sept ans, elle fait ses débuts dans le rôle de La Reine de la Nuit dans *Die Zauberflöte*. Son timbre particulier, son registre vocal de trois octaves, son aisance font d'elle une artiste dont le potentiel a déjà été reconnu par Mstislav Rostropovich – suite à son interprétation de Natasha Rostova, dans *Guerre et Paix* de Sergeï Prokofiev, récemment produit au Théâtre Bolchoï de Moscou.

En 2006, elle signe un contrat de quatre ans avec le Bayerische Staatsoper de Munich où elle est la plus jeune soliste. Elle travaille avec des chefs d'orchestres de renommée mondiale: Kent Nagano, Marco Armiliato, Nicola Luisotti, Julian Kovatchev, Fabio Luisi, Kirill Petrenko et Daniele Gatti. En 2009, elle est invitée à jouer le rôle-titre dans *La petite renarde rusée* de Leos Janacek sur la scène du New Israeli Opera à Tel Aviv; Violetta Valery dans *La Traviata de Verdi* au Théâtre National de Maribor, en Slovénie; Mimi dans *La bohème* de Puccini (avec Marko Letonja à la direction musicale et Janusz Kica à la mise en scène); puis le rôle-titre dans *Roméo et Juliette* de Charles Gounod. La même année, elle fait son premier enregistrement en interprétant le rôle de Madama Cortese dans *Il viaggio a Reims* de Rossini à Wexford, en Irlande. En avril 2010, Lana Kos reçoit un prix du Croatian National Theatre pour son interprétation du rôle-titre dans *Lucia di Lammermoor* de Donizetti.

Sa carrière internationale commence réellement en 2011 grâce à sa participation au Festival de Vérone dans le rôle de Violetta Valery, sous la baguette de Roberto Rizzi Brignoli dans la production de Hugo de Ana. Elle interprète ce rôle également en 2012 au Teatro Massimo de Palerme. Par la suite, elle incarne Micaëla dans *Carmen* de Bizet au Israeli Opera Festival de Massada, dans la mise en scène de Giancarlo del Monaco et sous la direction de Daniel Oren; elle offre aussi une magnifique interprétation du rôle-titre dans *Manon Lescaut* de Puccini au Greek National Opera d'Athènes toujours mis en scène par Giancarlo del Monaco.

En projet: Desdemona dans *Otello* à Sao Paulo, Violetta dans *La Traviata* à Tokyo puis à la Fenice de Venise, Rosina dans *Il Barbiere di Siviglia* au Festival Avenches Opéra, Mimi dans *La bohème* à Palerme et Donna Anna dans *Don Giovanni* à Tokyo.



## LUCA SALSÌ MILLER

Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Né à San Secondo Parmense en Italie, Luca Salsi fait ses études au Conservatoire Arrigo Boito de Parme sous l'égide de Lucetta Bizzi, puis se perfectionne dans des master classes avec Carlo Meliciani. Il débute sa carrière en 1997 avec *La Scala di seta* au Teatro Comunale di Bologna.

Lauréat du concours Viotti à Vercelli en 2000, il se produit depuis sur les grandes scènes internationales comme le Metropolitan de New-York, le Teatro alla Scala de Milan, le Washington Opera, le Los Angeles Opera, le New Israeli Opera de Tel Aviv, le Staatsoper de Berlin, le Teatro Regio de Parme, le Teatro Lirico de Cagliari, le Teatro Carlo Felice de Gênes, Teatro San Carlo de Naples, le Teatro Filarmonico de Vérone, le Teatro Massimo de Palerme, ou encore le Festival Puccini de Torre del Lago.

Il a travaillé avec des chefs d'orchestre comme Mark Elder, Gabriele Ferro, Daniele Gatti, Plácido Domingo, Gustavo Dudamel, Julia Jones, Nicola Luisotti, Pier Giorgio Morandi, Riccardo Muti, Renato Palumbo, Donato Renzetti, Emmanuel Villaume, Alberto Zedda ainsi qu'avec des metteurs en scène comme Daniele Abbado, Robert Carsen, Hugo De Ana, Giuseppe Patroni Griffi, Antony Minghella, Lamberto Puggelli, Maurizio Scaparro et Franco Zeffirelli.

Il chante entre autres Don Carlo dans *La forza del destino* à Washington, Barcelone et Buenos Aires; *Macbeth* à Jesi, Macerata, Rome et Chicago; *Rigoletto* à Trieste; Germont dans *La Traviata* à Montecarlo, Ancône et Macerata; Ezio dans *Attila* à Vérone; Ernani dans *Don Carlo* à Rome; le Conte di Luna dans *Il Trovatore* à Bologne; Francesco dans *I due foscari* à Rome; *Nabucco* à Rome; Ford dans *Falstaff* à Bari et Cagliari; Sharpless dans *Madama Butterfly* à New York, Washington, Berlin, Séoul et Torre del Lago; Marcello dans *La Bohème* à Washington, Los Angeles, Milan, Naples, Palerme, et Torre del Lago; Figaro dans *Il barbiere di Siviglia* à Bologne, Garsington, Gênes, Tenerife et Cagliari; Valentin dans *Faust* à Parme; le rôle-titre dans *Gianni Schicchi* à Naples et Frank dans *Edgar* à Torre del Lago.

Il commence la saison 2013-2014 par ses débuts avec le Chicago Symphony Orchestra en interprétant le rôle-titre dans *Macbeth*, sous la direction de Riccardo Muti, puis fait son retour au Washington Opera avec le rôle de Don Carlo dans *La forza del destino*. On le retrouve également interprétant le rôle-titre dans *Rigoletto* au Teatro dell'Opera à Rome et interprétant Michonnet dans *Adriana Lecouvreur* à Bilbao.

En projet: Renato dans *Un ballo in maschera* à Karlsruhe; le rôle-titre dans *Nabucco* pendant une tournée au Japon avec le Teatro dell'Opera à Rome; *Un ballo in maschera* et *Aida* aux Arènes de Vérone; Marcello dans *La bohème* au Metropolitan de New York; *Ernani* au Festival de Salzbourg; les rôles-titres dans *Nabucco* et *Macbeth* au Liceu de Barcelona.

## GIOVANNI FURLANETTO

### IL CONTE WALTER



À l'Opéra de Lausanne: Elmiro dans *Otello* (2010) et Melisso dans *Alcina* (2012).

Giovanni Furlanetto étudie au Conservatoire Pedrollo de Vicenza, où il obtient son diplôme de chant, parallèlement à une carrière professionnelle d'acteur de théâtre et de cirque.

En 1988, il est lauréat du Concours International Luciano Pavarotti à Philadelphie. Il travaille depuis sur les plus grandes scènes italiennes et internationales, telles que La Scala, le Rossini Opera Festival de Pesaro, le Teatro San Carlo de Naples, le Théâtre La Fenice, le Teatro Verdi de Trieste, le Teatro Communale de Bologne, le Teatro Regio de Parme, le Festival de Salzbourg, les Opéras de Hambourg et Munich, l'Opéra National de Paris, le Théâtre des Champs-Élysées, le Théâtre du Capitole de Toulouse, le Festival d'Aix-en-Provence, le Festival d'Antibes, l'Opéra de Nice, le Grand Théâtre de Genève, La Monnaie à Bruxelles, le New Israeli Opera de Tel Aviv.

Ces dernières années il se produit notamment dans *Maria Stuarda* à l'Opéra de Lyon et au Théâtre du Châtelet à Paris; *La Favorite* au Teatro Municipal de Santiago del Chile; *La vedova scaltra* à Montpellier; *Il barbiere di Siviglia* à La Fenice, à Naples et à Santiago del Chile; *Lucia di Lammermoor* à La Monnaie; *Il Turco in Italia* à l'Opernhaus de Leipzig et au Staatsoper de Berlin, où il chante également dans *L'étoile*, sous la direction de Sir Simon Rattle; *Il Trovatore* à l'Opéra de Massy; *La fanciulla del West* et *Senso* de Marco Tutino en première mondiale au Teatro Massimo de Palerme; Don Basilio dans *Il barbiere di Siviglia* au Capitole de Toulouse et au Teatro Regio de Parme; Selim dans *Il Turco in Italia* au Staatsoper de Hambourg; Raimondo dans *Lucia di Lammermoor* au Teatro Verdi de Trieste et Balthazar dans *La Favorite* à Toulouse.

En projet: Ferrando dans *Il Trovatore* à Saint-Pétersbourg et Melisso dans *Alcina* à Bruxelles et Amsterdam.



## GIUSEPPE GIPALI RODOLFO

À l'Opéra de Lausanne : Manrico dans *Il Trovatore* (2009) et Pollione dans *Norma* (2011).

Né en Albanie, Giuseppe Gipali fait ses études de chant à l'Académie des Arts de Tirana. Il est lauréat des concours Tito Gobi en 2002 et Operalia Placido Domingo en 2003. Il débute sa carrière dans *Il Trovatore* au Festival de Ravenne.

Il interprète les grands rôles du répertoire verdien dont *Rigoletto* à La Scala de Milan, au Teatro Comunale de Bologne, au San Francisco Opera, au Staatsoper de Vienne, à Toronto etc. ; *I Masnadieri* à Bologne ; *Un ballo in maschera* à Ferrare, au Covent Garden (Royal Opera House) de Londres, au Teatro Colón de Buenos Aires, à Palerme, Paris, Berlin et Florence ; *Luisa Miller* à Palerme ; *Attila* à La Scala de Milan, au Festival d'opéras Sferisterio à Macerata et à Naples ; *La Traviata* à Milan, Naples et Vérone ; *Il Corsaro* au Teatro Carlo Felice de Gênes ; *Don Carlo* à Budapest et interprète également des rôles dans *Adriana Lecouvreur* à Messine et Las Palmas ; *L'Arlesiana* à Montpellier et *Medea* au Théâtre du Châtelet à Paris.

Il travaille régulièrement avec des chefs d'orchestre tels Daniele Callegari, Daniele Gatti, Nicola Luisotti, Zubin Mehta et Riccardo Muti, et des metteurs en scène tels Mario Martone, Pier Luigi Pizzi et Franco Zeffirelli.

Récemment, il a chanté dans *Il Trovatore* à Barcelone, Bordeaux, Avignon et Massy ; *Attila* à Marseille et à La Scala de Milan ; *Rigoletto* au Staatsoper de Vienne et à Pékin ; *Don Carlo* à Zurich, Vienne et Berlin ; *Lucia di Lammermoor* au Teatro Massimo de Palerme ; *La Traviata* à Bologne ; *Il Trovatore* à Marseille et *Attila* à Rome sous la direction de Riccardo Muti.

En projet : *Il Trovatore* à Toulouse ; *Norma* à Toulon ; *Lucia di Lammermoor* à Marseille et *Attila* à Liège.



## MARIE KARALL

### LA DUCHESSA FEDERICA

À l'Opéra de Lausanne: Clotilde dans *Norma* (2011), Membre de l'EnVOL 2012-2013, L'Opinion publique dans *Orphée aux Enfers* (2012) et Marie-Louise duchesse de Parme dans *L'Aiglon* (2013).

Formée au Conservatoire de Strasbourg, à l'Ecole Normale de Musique de Paris et à l'Opéra Studio de Rome, cette jeune mezzo française est premier prix du concours de Saint-Jean Cap Ferrat en 2006, lauréate du XX<sup>e</sup> concours de Clermont-Ferrand (Teresa Berganza présidente du jury en 2007), premier prix au XV<sup>e</sup> Concours de Picardie en 2008 et a été sélectionnée pour le concert *Jeunes talents lyriques* présidé par Alain Duault en 2009. Marie Karall est aussi lauréate de l'audition annuelle des Directeurs d'Opéra du Centre Français de Promotion Lyrique en 2010 et premier prix au concours Œuvres des Saint-Anges décerné par le directeur de l'Opéra de Rennes, Marcel Quillévéré (France Musique) et le Conseiller artistique de l'Opéra de Liège en 2011. Elle a également suivi des classes préparatoires littéraires et est diplômée en lettres et en droit.

Ses rôles l'amènent à se produire aux Chorégies d'Orange, à l'Opéra de Clermont-Ferrand, à l'Opéra de Massy, au Théâtre Impérial de Compiègne, à l'Opéra de Vichy, au Théâtre des Folies Bergère, Salle Cortot, au Palais des Congrès de Strasbourg, à Londres, Rome etc. Entre autres, son répertoire comprend les rôles de Charlotte, Carmen, Dalila, Maddalena, Preziosilla, Amneris, Fenena, Azucena, Orsini, Smeton, la Péricole, l'Opinion Publique, Erda. En concert: *Alexandre Nevski* et le *Requiem* de Verdi.

Plus récemment, elle chante la *Messe du couronnement* de Mozart avec l'Ensemble Matheus dirigé par Jean-Christophe Spinosi; la *Messe en UtM* de Beethoven à Bruxelles et à Paris. Elle a aussi incarné Euridice dans *Orphée* en version concert au Centre lyrique d'Auvergne Mercédès dans *Carmen* à l'Opéra de Reims; la Contessa di Ceprano dans *Rigoletto* aux Chorégies d'Orange; Clotilde dans *Norma* à l'Opéra de Lausanne. En 2012, elle incarne Mallika dans *Lakmé* à l'Opéra National de Montpellier et L'Opinion Publique dans *Orphée aux enfers* à l'Opéra de Lausanne. En 2013, elle incarne Flora dans *La Traviata* à l'Opéra de Saint-Etienne; la duchesse de Parme dans *L'Aiglon* à l'Opéra de Tours et participe au gala Verdi du théâtre antique d'Aspendos, en Turquie, en duo avec José Cura. Elle prend également les traits de Fenena dans *Nabucco* au festival Avenches Opéra et fait ses débuts à l'Opéra de Toulon.

En projet: une série de concerts de musique sacrée à Paris, puis nous la retrouverons à l'Opéra de Lille, au Théâtre Impérial de Compiègne, à l'Opéra de Bordeaux, sur la scène des Chorégies d'Orange, à l'Opéra de Vichy et à l'Opéra d'Avignon.



## DANIEL GOLOSsov

### WURM

À l'Opéra de Lausanne: Angelotti dans *Tosca* (2013), Bartolo dans *Le nozze de Figaro* (2013) et Nilakantha dans *Lakmé* (2013).

Daniel Golossov, né à Saint-Petersbourg, étudie le piano et la musique de chambre au Conservatoire de Nice, puis la linguistique au Lycée Fénélon et à la Sorbonne. Parallèlement, il se spécialise dans l'accompagnement au piano et la direction de chant au Conservatoire de Rueil-Malmaison où il prend ses premiers cours de chant. Il obtient par la suite le Premier Prix de chant au CNR de Paris.

Suivent trois années au Conservatoire Giuseppe Verdi à Milan et au Laboratorio Lirico Europeo, où il fait ses débuts dans les rôles les plus importants de son répertoire: Colline, Ferrando, Sparafucile, le Commendatore, Ramfis, Raimondo. Il chante aussi Uberto dans *La serva padrona* à Lugano sous la baguette de Bruno Amaducci, et fait ses débuts à La Scala de Milan dans *Cyrano de Bergerac* d'Alfano et dans *Le joueur* de Prokofiev.

Daniel Golossov rejoint ensuite l'Opernstudio de Zurich lors de la saison 2008-2009, et chante dans *Don Carlo* et *Gianni Schicchi* à l'Opernhaus de Zurich. Par la suite, il interprète Raimondo dans *Lucia di Lammermoor* à Innsbruck; Ramfis dans *Aida* à Bâle; le rôle-titre de *Don Giovanni* au Théâtre de Cologne ainsi qu'au Festival de St. Margrethen en 2011, et Colline dans *La bohème* au Festival Avenches Opéra en 2012.

## CÉLINE MELLON

### LAURA



À l'Opéra de Lausanne : Amélie dans *La Grande-Duchesse de Gérolstein* (2011), Madame Balandard dans *Monsieur Choufleuri* (Route Lyrique 2012), Barberina dans *Le nozze di Figaro* (2013), Ellen dans *Lakmé* (2013) et Gretel dans *Hänsel et Gretel* (2014).

Céline Mellon, jeune soprano alsacienne, démarre sa formation musicale par l'apprentissage du violoncelle et du chant choral. Elle étudie le chant au Conservatoire de Strasbourg dans la classe d'Henrik Siffert puis poursuit ses études à la Haute École de Musique de Lausanne dans la classe de Gary Magby. En juin 2012, elle obtient son Master d'interprétation avec les félicitations du jury.

Au cours de ses études, Céline Mellon suit les cours d'interprétation de Dale Duesing, Teresa Berganza et Christa Ludwig. Elle est lauréate de la bourse Mosetti ainsi que de la bourse du Cercle Romand Richard Wagner. Elle reçoit le Prix Paderewski et remporte le 2<sup>e</sup> prix du Concours International Antonin Dvorak en 2012.

En concert, elle chante la partie de soprano solo dans *Johannes-Passion* de Johann Sebastian Bach, dirigée par Ton Koopman. Elle est le premier Elfe dans *Le songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne sous la direction de Philippe Béran et interprète également Klärchen dans *Egmont* de Beethoven. Céline Mellon chante également la 4<sup>e</sup> symphonie de Mahler avec l'Orchestre de la HEMU de Lausanne et la partie de soprano solo dans la 2<sup>e</sup> symphonie de Mahler avec l'Orchestre Symphonique Genevois au Victoria Hall de Genève, sous la direction d'Hervé Klopfenstein.

Récemment, elle a tenu le rôle-titre de *La petite renarde rusée* de Janàcek au Théâtre du Crochetan, dans une mise en scène de Cédric Dorier et sous la direction d'Ivan Törzs ainsi que divers rôles à l'Opéra de Lausanne.

En projet: un récital dans le cadre du Festival *Le printemps de Prague* et Berta dans *Il barbiere di Siviglia*, en avril à l'Opéra de Lausanne.



## INNOVATION ET VALEURS

---

La continuité du savoir-faire à l'angle  
Villamont-Rumine · 1005 Lausanne  
T 021 323 43 40

*Meylan fleurs* SA



*cutting through complexity*

# Simplement passionnés

Il y a un monde entre une performance ordinaire et celle empreinte de passion et d'engagement. Une représentation de l'Opéra de Lausanne en est un bel exemple.

Cette distinction s'observe aussi dans le monde des affaires. Outre le fait que nous soyons le plus grand cabinet d'audit et de conseils en Europe, nous offrons des solutions créatives afin de satisfaire les exigences de nos clients.

Nous sommes fiers de soutenir l'Opéra de Lausanne depuis plus de 20 ans.

[kpmg.ch](http://kpmg.ch)

SAISON 2013-2014  
LAISSEZ-VOUS  
DIRIGER!

OCL  
ORCHESTRE  
DE CHAMBRE  
DE LAUSANNE

CONCERT  
DÉCOUVERTES

2 AVRIL 2014 - 17H00  
SALLE MÉTROPOLE - LAUSANNE

ORCHESTRE DE CHAMBRE  
DE LAUSANNE

DEBORA WALDMAN  
direction

GÉRALDINE DUPLA  
récitante

*En partenariat avec  
LA MANUFACTURE  
Haute Ecole de Théâtre de Suisse Romande  
(HETSRS)*

LE JEU DES SEPT CLEFS  
Musique de  
RICHARD DUBUGNON  
(création mondiale)

CONCERT  
D'ABONNEMENT

7 & 8 AVRIL 2014 - 20H00  
SALLE MÉTROPOLE - LAUSANNE

ORCHESTRE DE CHAMBRE  
DE LAUSANNE

KAZUKI YAMADA  
direction

FUMIYAKI MIURA  
violon

Oeuvres de  
CAMILLE SAINT-SAËNS  
FELIX MENDELSSOHN BARTHOLDY

INVITATIONS EN SUISSE  
ET À L'ÉTRANGER

16 AVRIL 2014 - 19H30  
SALLE ÉQUILIBRE - FRIBOURG

ORCHESTRE DE CHAMBRE  
DE LAUSANNE

JULIAN RACHLIN  
direction et violon

*Dans le cadre de  
la Société des Concerts de Fribourg*

Oeuvres de  
WOLFGANG AMADEUS MOZART  
FELIX MENDELSSOHN BARTHOLDY

Billetterie de l'OCL  
Rue Saint-Laurent 19  
1003 Lausanne  
Lu-ve 9h00-13h00  
**021 345 00 25**  
**WWW.OCL.CH**



PROJETS  
INTERCULTURELS DE SUISSE  
DES INSTITUTIONS CULTURELLES  
DE LA SUISSE ROMANDE



Avec le soutien de la  
Bibliothèque Romande



# ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

**Directeur exécutif** Benoît Braescu

**Principal chef invité** Bertrand de Billy

## Violons I

François Sochard, 1<sup>er</sup> violon solo

Alexander Grytsayenko,

2<sup>e</sup> solo ad interim

Delia Bugarin, Stéphanie Décaillet,

Edouard Jaccottet, Janet Loerkens,

Ophélie Vadot, Anna Vasilyeva,

Yuuki Wong

## Violons II

Julie Lafontaine, 1<sup>er</sup> solo ad interim

Olivier Blache, 2<sup>e</sup> solo

Gàbor Barta, Stéphanie Joseph,

Alexandre Orban, Camille Stoll,

Catherine Suter

## Altos

Nicolas Pache, 2<sup>e</sup> solo

Marion Rolland, Johannes Rose,

Janka Szomor-Mekis, Karl Wingerter

## Violoncelles

Joël Marosi, 1<sup>er</sup> solo

Catherine Marie Tunnell, 2<sup>e</sup> solo

Lionel Cottet, Christine Hu,

Philippe Schiltknecht

## Contrebasses

Marc-Antoine Bonanomi, 1<sup>er</sup> solo

Sebastian Schick, 2<sup>e</sup> solo

Daniel Spoerri

## Harpe

Felicita Maročkinaitė

## Flûtes

Jean-Luc Sperissen, 1<sup>er</sup> solo

Maud Feuillet

Claire Chanelet

## Hautbois

Beat Anderwert, 1<sup>er</sup> solo

Markus Haerberling, 2<sup>e</sup> solo

## Clarinettes

Davide Bandieri, 1<sup>er</sup> solo

Curzio Petraglio, 2<sup>e</sup> solo

## Bassons

François Dinkel, 1<sup>er</sup> solo ad interim

Ryoko Torii

## Cors

Iván Ortiz Motos, 1<sup>er</sup> solo

Andrea Zardini, 2<sup>e</sup> solo

Fabrizio Villa, Javier Rodriguez

## Trompettes

Marc-Olivier Broillet, 1<sup>er</sup> solo

Nicolas Bernard, 2<sup>e</sup> solo

## Trombones

Vincent Harnois, Francesco d'Urso,

François Bézieau

## Cimbasso

José Niquille

## Timbales

Arnaud Stachnick, 1<sup>er</sup> solo

## Percussions

Laurent de Ceuninck

## Orgue

Jean-Philippe Clerc



*Des Artisans,  
un terroir d'exception...*



# CHŒUR DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

**Chef de chœur** Salvo Sgrò

**Pianiste** Jean-Philippe Clerc

## Sopranos

Caroline Adoumbou  
Kwi-Hyun Bin  
Katya Cuozzo  
Marie Daher  
Carole Meyer  
Céline Mellon  
Laetitia Montico  
Lucie Niquet-Rioux  
Yuki Tsurusaki  
Ola Waridel

## Mezzos

Myriam Bouhzada  
Candice Carmalt  
Beatriz Dias  
Marie Hamard  
Cécile Matthey  
Leslie Moyriat  
Cassandra Stornetta  
Deelia Trevidic  
Sandrine Wyss  
Jing Yuan

## Figurants

Aurélien Basset  
Felipe Brandao  
Ben Froidevaux  
Mehdi Mokkedem

## Ténors

Ismaël Armandola  
Jean-Claude Cariage  
Sébastien Eyssette  
Taro Kato  
Mario Marchisio  
Svenn Moretti  
Jérémie Schütz  
Pier-Yves Têtu  
Xan White  
Nicolas Wildi

## Basses

Jorge Carrillo  
Benoît Dubu  
Fabio Febo  
Olivier Guérinel  
Sylvain Kuntz  
Richard Lahady  
Jean-Raphaël Lavandier  
Pierre Portenier  
Raphaël Wullschleger  
Marcos Zuniga



# LE CERCLE DES MÉCÈNES DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

## VIVRE ET FAIRE VIVRE L'OPÉRA

Fondé en 1998, le Cercle de l'Opéra de Lausanne est bien plus qu'une association de mécènes: au-delà du soutien important qu'il apporte à l'institution, il permet à des passionnés d'art lyrique de se rencontrer et de cultiver leur goût commun dans un cadre exclusif.

## PARTAGER

L'opéra est source d'émotions rares. Le partager avec d'autres amateurs et prendre une part active à la vie d'une maison, donne à ces émotions une saveur plus intense encore. C'est ce qu'offre à ses membres le Cercle des Mécènes de l'Opéra de Lausanne: l'appartenance à une grande famille d'amoureux d'art lyrique au bénéfice d'un accès privilégié aux coulisses de leur passion, et une plateforme où témoigner concrètement de leur attachement à ce théâtre.

## SAVOURER

Les membres du Cercle de l'Opéra de Lausanne bénéficient de nombreux avantages en échange de leur précieux soutien.

On peut citer:

- souscription prioritaire d'abonnements
- envoi des programmes d'opéras en avant-première
- vestiaires réservés au 1<sup>er</sup> balcon
- bar des Mécènes au Salon Alice Bailly, aux entractes
- accès aux répétitions
- visites guidées de l'Opéra
- rencontres avec les artistes
- offres de voyages musicaux exclusifs
- déduction fiscale des versements

## COMITÉ DU CERCLE

D<sup>r</sup> Nicolas Bergier, président

M<sup>e</sup> Christophe Piguët, vice-président

M. Jürg Binder, trésorier

M<sup>me</sup> Jacqueline Bettinelli

M. Manuel J. Diogo

M. André Hoffmann

M<sup>me</sup> Françoise Muller

M<sup>e</sup> Georges Reymond

M<sup>me</sup> Camilla Rochat

M. Éric Vigié

M<sup>me</sup> Maia Wentland-Forte

## DEVENIR MEMBRE

Tenté(e) ?

Laureline Henchoz répond à toutes vos questions et vous accompagne dans vos démarches d'inscription.

Visitez aussi notre page sur le site [www.opera-lausanne.ch](http://www.opera-lausanne.ch) : vous y trouverez toutes les informations, les prochains événements organisés par le Cercle ainsi que la liste des membres à jour.

---

**CONTACT**

[LAURELINE.HENCHOZ@LAUSANNE.CH](mailto:LAURELINE.HENCHOZ@LAUSANNE.CH)

+41 21 315 40 82

---



## MEMBRES DU CERCLE

Lady Elisabeth Ampthill  
et M. François Mallon

M<sup>e</sup> Luc Argand

Prof. et M<sup>me</sup> Fedor Bachmann

M. Hubert Barde

M. et M<sup>me</sup> Gérard Beaufour

D<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> Nicolas Bergier

M. Patrice Berthoud

M. et M<sup>me</sup> Fabio Bettinelli

M. et M<sup>me</sup> Stefan Bichsel

M. et M<sup>me</sup> Jürg Binder

M<sup>me</sup> Mieke Bloemsma

M. Etienne Bordet  
et M<sup>me</sup> Claudie Boggio-Pola

M. Théo Bouchat

M<sup>mes</sup> Nathalie Brunel et Aliette Gillet

M. et M<sup>me</sup> Vincent Bugnard

M<sup>me</sup> Marie-Christine Burrus  
et M. Pierre Dreyfus

M. et M<sup>me</sup> Igino Caiani

M<sup>me</sup> Elisabeth Canomeras

M<sup>me</sup> Françoise Champoud

D<sup>r</sup> Matthieu Cikes

M. Stéphane Cochet

M<sup>e</sup> André Corbaz

M. et M<sup>me</sup> Jean-Luc de Buman

M<sup>me</sup> Véronique de Sénépart

M<sup>me</sup> Virginia Drabbe-Seemann

Lady Grace-Maria de Dudley

M. et M<sup>me</sup> Philippe De Preux

M. et M<sup>me</sup> Manuel J. Diogo-Thormann

M. et M<sup>me</sup> Cyrille du Pasquier

M. et M<sup>me</sup> Patrice Dufaud

M<sup>me</sup> Marie-José Espanol

M. et M<sup>me</sup> Marc Gander

M<sup>me</sup> Marceline Gans

M. et M<sup>me</sup> Stéphane Gard

M. et M<sup>me</sup> Michel-Pierre Glauser

M. et M<sup>me</sup> Philippe Hebeisen

M<sup>me</sup> Liliane Hofer

M<sup>me</sup> Rose-Marie Hofer

M. et M<sup>me</sup> André Hoffmann

M<sup>me</sup> Pascale Honegger

D<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> Paul Janecek

M<sup>me</sup> Irma Jolly

M. et M<sup>me</sup> Stylianos Karageorgis

M. et M<sup>me</sup> Pierre Krafft

M. Christophe Krebs

M. et M<sup>me</sup> Pierre Lagonico

M. et M<sup>me</sup> Robert Larrivé

M. et M<sup>me</sup> Claude Latour

M<sup>me</sup> Lucrezia Leisinger

M<sup>me</sup> Marlène Mader

M. et M<sup>me</sup> Daniel Manuel

M. et M<sup>me</sup> Bernard Metzger

M<sup>me</sup> Vera Michalski-Hoffmann

M. Roland Morisod

M. et M<sup>me</sup> Georges Muller  
 M. et M<sup>me</sup> Alain Nicod  
 M<sup>me</sup> Brigitte Nicod  
 M. et M<sup>me</sup> Raoul Oberson  
 M<sup>me</sup> Alice Pauli  
 M. et M<sup>me</sup> Alessandro Pian  
 M. et M<sup>me</sup> Jean-Claude Pick  
 M. et M<sup>me</sup> Christophe Piguet  
 M. et M<sup>me</sup> Théo Priovolos  
 M. et M<sup>me</sup> Pierre Poyet  
 M<sup>me</sup> Punni Ravano  
 M<sup>me</sup> Gioia Rebstein-Mehrlin  
 M<sup>me</sup> Berthe Reymond-Rivier  
 M. Paul Robert  
 M. et M<sup>me</sup> Jean-Philippe Rochat  
 M. et M<sup>me</sup> Etienne Rodieux  
 M. et M<sup>me</sup> Gabriel Safdié  
 M. et M<sup>me</sup> Olivier Saurais  
 M<sup>me</sup> Miriam Scaglione  
 M. et M<sup>me</sup> Paul Siegenthaler  
 M. Frédéric Staehli  
 M. et M<sup>me</sup> Thomas Steinmann  
 M. et M<sup>me</sup> Jacques Treyvaud  
 M. et M<sup>me</sup> Pierre-Yves Tschanz  
 M. et M<sup>me</sup> Dominique Vananty  
 M<sup>me</sup> Maia Wentland-Forte

## ENTREPRISES

EDITIONS VIE ART CITÉ  
 M. Philippe Ecoffey  
  
 FORUM OPÉRA  
 M<sup>e</sup> Georges Reymond  
  
 BANQUE LOMBARD ODIER & CIE SA  
 M. Jean-Baptiste Aveni  
  
 SGS SA  
 M. Jean-Luc de Buman

## DONATEUR

FONDATION NOTAIRE  
 ANDRÉ ROCHAT  
 M<sup>e</sup> André Corbaz  
 M<sup>e</sup> Daniel Malherbe

# OPÉRA DE LAUSANNE

## CONSEIL DE FONDATION

**Président d'honneur** M. Renato Morandi

**Présidente** M<sup>me</sup> Maia Wentland Forte

**Vice-président** M. Daniel Brélaz

D<sup>r</sup> Nicolas Bergier

M. Théo Bouchat

M. Olivier Français

M. Jean-Jacques Gauer

M. Francois Gautier

M. Bertrand Henzelin

M. André Hoffmann

M. Grégoire Junod

M<sup>me</sup> Michele Laird

M<sup>me</sup> Anne-Catherine Lyon

M. Fabien Ruf

M<sup>me</sup> Brigitte Waridel

**Secrétaire hors conseil** M<sup>me</sup> Marie-Pierre Walker Thonney

## PERSONNEL ADMINISTRATIF ET ARTISTIQUE

**Directeur** Eric Vigié

**Administratrice** Christine Martin

**Directeur de production** Olivier Cautrès

**Adjointe de direction** Mayouk Bagdasarianz

**Assistante artistique** Marie-Laure Chabloz

**Édition et publicité** Christina von Helmersen

**Presse** Elizabeth Demidoff-Avelot

**Mécènes et sponsors** Laureline Henchoz

**Jeune public** Isabelle Ravussin

**Accueil et logistique** Fabienne Hermenjat

**Comptabilité** Mauro Fiore, Christine Kalbermatten, Sonia Antonietti

**Billetterie** Maria Mercurio, Madeleine Durussel, Ethy Boulaz

**Chef de chant** Marie-Cécile Bertheau

## PERSONNEL D'ACCUEIL

**Réceptionnistes** Leonor Garcia, Yasmine Lapray

**Huissiers** Pierre Bouvier, Serge Buffat, Yann Hermenjat, Corentin Meige

**Responsables du personnel de salle** Yvan Spassou, Lukas Buri

**Responsable des bars** Thomas Browarzik

# OPÉRA DE LAUSANNE

## PERSONNEL TECHNIQUE

Directeur technique Henri Merzeau  
 Adjointe technique Mary Brugger  
 Adjoint de coordination Daniel Wicht  
 Adjoint bureau d'étude Guy Braconne  
 Régie de production Gaston Sister  
 Régie de plateau Valérie Girault  
 Régie des surtitres Konrad Waldvogel  
 Apprentie techniscéniste Marta Storni

Responsable service machinerie et coordinateur  
 technique de la scène Stefano Perozzo  
 Adjoints Vincent Böhler, David Ferri  
 Responsable cintre Jérôme Perrin  
 Adjoint Jean-René Leuba  
 Équipe Dylan Borrelli, Jérôme Loth, Benjamin Mermet, René Périsset

Responsable service électrique Denis Foucart  
 Adjoint son et vidéo Jean-Luc Garnerie  
 Régie lumière Shams Martini  
 Équipe Vincent Doin, Quentin Martinelli, Samya Mehenna

Directeur scénographie et décoration Jean-Marie Abplanalp  
 Responsable construction Jean-Luc Reichenbach  
 Construction Salvatore Di Marco, Patrick Muller  
 Plans Sabina Radzikowska

Responsable couture et habillement Béatrice Dutoit  
 Adjointe Amélie Reymond  
 Équipe Margot Ackermann, Cécile Corso-Hulyakubbecioglu,  
 Tania D'Ambrogio, Amandine Kurer, Paolo Musardo, Tiffanie Rothlisberger  
 Stagiaire Clémence Grisot

Responsable accessoires Stamatis Kanellopoulos  
 Accessoiristes Gaëlle Christinat-Djalo, Emilie Triolo

Responsable coiffures et maquillages Roberta Damiano  
 Équipe Liliane Bütikofer, Marie-Pierre Decollogny, Stéphanie Depierre,  
 Sonia Geneux, Dominique Jaquet, Mael Jorand, Nathalie Monod,  
 Malika Stähli

Entretien Maurice de Groot, Jovica Malisevic, Antonio Stefano

# 24 heures soutient l'Opéra de Lausanne



© Marc Vanappelghem - Opéra de Lausanne



Sur présentation  
de la carte Club 24 heures,  
12% de réduction  
aux guichets de l'Opéra

**24heures**  
dans la vie des Vaudois



**Entrée libre  
à l'opéra  
le samedi sur  
Espace 2**

**A l'Opéra**  
Retransmission  
de grandes  
productions  
lyriques  
de Suisse  
et d'ailleurs.  
Samedi,  
20h – minuit

**Avant-scène**  
Toute l'actualité  
lyrique:  
interviews,  
reportages,  
coups de cœur.  
Samedi,  
19h – 20h

**[espace2.ch](http://espace2.ch)**

**Espace 2,  
une voix  
s'élève**



LIVRET

## ACTE I

## L'AMOUR

## INTRODUCTION

*Un village. Les habitants se rassemblent pour fêter l'anniversaire de Luisa.*

**Laura et les paysans**

Éveille-toi, Luisa, reine des cœurs :  
Le sourire de la lumière caresse déjà  
les monts :  
Avec l'aurore d'une journée si gaie,  
Vers toi nous guide une tendre amitié :  
Gracieuse est l'aube qui naît en avril,  
Mais point autant que ton visage, non :  
Elle est pure et suave,  
cette gentille brise,  
Et pourtant moins suave  
et moins pure que toi.

**Miller**

Voici ma fille.

**Luisa**

Ô mes chères amies !

**Les paysans**

Le Ciel  
Te soit favorable.

**Laura**

D'ici peu  
Nous irons tous l'invoquer au temple.

**Miller**

Votre affection emplit mes yeux  
De larmes de tendresse.  
À mon cœur paternel.  
Ce jour qui se lève est sacré :  
il m'a donné Luisa !

**Luisa (à soi-même)**

Et il n'arrive pas ! Loin de lui,  
Je n'ai point de joie !

**Miller**

Ma fille ! En toi  
L'amour à peine est né qu'il répand déjà  
De si vives flammes !  
Oh, puisse un tel amour  
Ne pas se tromper d'objet ! Ce Carlo  
Qui arrive à la cour du nouveau seigneur  
Est inconnu de tous.  
J'ai peur !

**Luisa**

Ne crains rien : plus noble esprit,  
Âme plus riche en vertu, jamais  
Ne revêtit forme mortelle. Il m'aima...  
je l'aimai...  
Je le vis, et mon cœur ressentit  
Son premier émoi d'amour :

À peine me vit-il que bondit  
Le cœur de mon fidèle.  
Ici-bas, en se trouvant,  
Nos âmes se reconnaissent :  
Au Ciel Dieu les avait  
Formées pour qu'elles s'aiment !

**Laura et les paysans**

*(Les femmes d'abord, puis les hommes  
lui présentant des fleurs.)*  
Accepte, Luisa, ce signe ingénu  
De notre amitié.

**Luisa**

Mon âme vous en sait gré, ô mes tendres  
Compagnes !  
*(Apercevant le jeune chasseur qui lui tend  
des fleurs comme les autres.)*  
Ah !

**Rodolfo**

Ma bien-aimée !

**Miller (troublé, à part)**

Lui !

**Rodolfo**

Mon bon père !

**Luisa**

Embrasse-le,  
Il t'aime comme un fils.

**Rodolfo (saluant les paysans)**

Mes amis...  
*(À Luisa)*  
Es-tu contente ?

**Luisa**

Je suis emplie  
De joie !

**Laura et les paysans**

L'amour  
Vous comble de bonheur.

**Luisa et Rodolfo**

De bonheur ? C'est vrai, c'est vrai !  
Près de toi mon cœur  
Ne vit que de plaisir.  
Je t'aime d'un amour  
Que les mots sauraient mal exprimer !  
La glace de la mort ne pourrait  
Eteindre affection si brûlante :  
Un Dieu a lié nos cœurs  
D'un nœud éternel,  
Et quand nous serons morts sur terre,  
Nous nous aimerons au Ciel !

**Miller (à soi-même)**

Je ne sais quelle voix funeste  
Parle dedans mon cœur...  
O mon malheur, si elle était  
Victime d'un suborneur !  
Ah, mon Dieu, ne permets pas

Qu'elle subisse un tel destin...  
Un tourment si cruel  
M'ouvrirait le tombeau!

**Laura et le cœur**

Une seule âme, un seul désir  
Anime à tous deux le cœur!  
Jamais on ne vit amour  
Plus ardent, plus fidèle!  
(On entend la cloche de l'église.)

**Tous**

Vous entendez? Le bronze sonne;  
Allons, le Ciel nous y invite.  
(Tous entrent dans l'église; seul Miller reste  
en scène. Entre Wurm.)

**SCÈNE ET AIR**

**Wurm**

Arrête-toi et écoute!

**Miller**

Wurm!

**Wurm**

J'ai tout entendu!  
Une furieuse jalousie  
M'étreint le cœur!... J'aime ta fille,  
Et, voici un an, je t'ai demandé sa main;  
Tu n'as pas refusé; or, à présent que la  
fortune  
M'est plus favorable, que le nouveau  
seigneur  
M'accorde plus de grâces  
Que le seigneur défunt, tu foules au pied  
Ta promesse! tu l'oses!

**Miller**

Ah, cesse!  
Je t'ai donné mon consentement,  
Dans le cas où ma fille  
T'aimerait.

**Wurm**

Ne pouvais-tu peut-être  
La contraindre à ces noces?  
N'as-tu donc pas sur elle  
De droits paternels?

**Miller**

Que dis-tu donc?  
Le choix d'un époux est sacré:  
Il doit être pleinement libre:  
Un lien que la mort seule peut dénouer  
Devient mal une loi sous la contrainte.  
Je ne suis pas tyran, je suis père;  
On ne commande pas au cœur de ses  
enfants.  
Sur la terre, un père ressemble à Dieu  
Par la bonté, non point par la rigueur.

**Wurm**

Ô faible vieillard, ton aveugle tendresse  
Va te coûter cher.  
Bien cher!

**Miller**

Explique-toi.

**Wurm**

Le jeune homme qu'on me préfère  
S'est présenté à vous  
Sous une fausse apparence.

**Miller**

Est-ce vrai?...  
Et tu le connais?

**Wurm**

Apprends-le:  
C'est le fils  
Du fier Walter!

**Miller**

O Ciel! Tu as dit  
Le fils?

**Wurm**

...de ton seigneur, oui.  
Adieu.

**Miller**

Mais...

**Wurm**

Tu m'as compris.  
(Il s'en va.)

**Miller**

Il m'a brisé le cœur!  
Ah, mes soupçons étaient justifiés!  
Colère et douleur m'emplissent le cœur!  
Je veux que l'honneur, de tous nos biens  
Le plus saint, soit sans tache.  
Ô Ciel, tu ne m'as donné  
Qu'une fille, et je m'en contente,  
Mais garde intacte à son père  
Cette enfant, ce don qui est le tien.  
(Il s'en va.)

**SCÈNE ET AIR**

*Une salle dans le château de Walter.*

**Walter**

Que me racontes-tu?  
Il aurait donc perdu  
La raison?

**Wurm**

Seigneur, vous connaissez  
Cette tête exaltée.

**Walter**

Et la duchesse  
Qui me suit... Dis-lui que je désire  
le voir...  
(Wurm se retire.)

Ah, quand tout  
 Me sourit, toi seul, mon fils,  
 Tu oses!... Ton bonheur, tu ne sais  
 Combien je le paye!  
 Puisse-tu ne jamais le savoir,  
 Je donnerais ma vie, mon sang,  
 Pour le voir heureux, puissant!  
 Et à mes vœux, à mes ordres,  
 S'opposerait ce cœur ingrat?  
 Mon amour paternel n'est pas  
 Source de douceur pour mon âme,  
 non, non.  
 Dieu, dans sa colère, en a fait pour moi  
 Un supplice, une peine d'enfer.  
 (Entre Rodolfo.)

### SCÈNE ET CHŒUR

#### Rodolfo

Père...

#### Walter

Embrasse-moi. Je suis porteur  
 D'une bonne nouvelle.  
 Federica sera d'ici peu  
 Ton épouse.

#### Rodolfo (à soi-même)

Ô Ciel!

#### Walter

Vous avez grandi  
 Ensemble: qui pourrait plus que toi  
 Apprécier ce cœur?  
 Quand je lui proposai  
 De t'épouser, ivre de joie,  
 Elle me révéla qu'elle nourrissait  
 pour toi  
 Une secrète flamme  
 Avant que l'ordre paternel  
 Ne la marie au duc.

#### Rodolfo (à soi-même)

Je suis perdu!

#### Walter

Ce guerrier chenu est tombé  
 sur le champ de bataille:  
 Son nom, son héritage  
 Restent à la duchesse, et l'auguste Dame  
 Qui occupe le trône d'Allemagne  
 Lui tend une amicale main.  
 Les portes de la Cour  
 S'ouvrent à toi!

#### Rodolfo

Je ne nourris point  
 De rêves ambitieux,  
 Tu le sais.

#### Walter

Tremble que mon regard  
 Ne pénètre dans ton faible cœur!

#### Rodolfo

Je le veux  
 Te le découvrir

#### Walter

Tais-toi... Voici la duchesse!

#### Rodolfo

Ô père!

#### Walter

Allons à sa rencontre,  
 Puis il te reviendra  
 De demander sa main.

#### Rodolfo

Tu le crois? Tu l'espères?

#### Walter

Obéis... Mes désirs sont des ordres.  
 (La duchesse entre, suivie par des demoiselles,  
 des pages, des domestiques, des archers.)

#### Chœur

Tel un sourire du destin favorable,  
 Gentille dame, franchissez ces portes.  
 Sans orgueil est en vous la beauté;  
 Sans faste est en vous la grandeur.  
 La pudibonde étoile solitaire  
 Est destinée à briller.

#### Federica

Mes parents! Mes amis!

#### Walter

Noble dame!  
 Ma belle nièce! mon fils, Rodolphe,  
 implore  
 L'honneur de te parler.  
 Je vais pendant ce temps hâter  
 Les préparatifs de la chasse,  
 (Bas, à Rodolfo)  
 Tu m'as entendu?  
 (Tout le monde sort, excepté Federica  
 et Rodolfo.)

#### Rodolfo (à soi-même)

Il me faut  
 Me fier pleinement  
 À son généreux cœur. (À Federica)  
 Duchesse...

### SCÈNE ET DUO

#### Federica

Tu m'appelles duchesse!  
 Je suis Federica... Je n'ai jamais cessé  
 De l'être pour toi!  
 Si ma fortune a changé,  
 moi je n'ai pas changé.  
 Des salons brillant  
 d'une vaine splendeur,  
 Mon désir volait vers le toit natal,  
 Là où de mon cœur vierge étaient nés  
 La première espérance,  
 le premier soupir!

**Rodolfo**

Toi et moi, moi et toi,  
 nous avons partagé  
 Des premières années  
 les innocentes joies.  
 Les peines cachées des années  
 plus ardentes,  
 Prosterné devant toi, je dois te révéler.

**Federica**

Ah, lève-toi, Rodolfo,  
 tu me sembles troublé!

**Rodolfo**

Pourquoi le nier? Je ne le suis que trop.

**Federica**

Ah, parle!

**Rodolfo**

Un père impitoyable me contraint  
 À demander pardon d'une faute  
 qui n'est pas mienne...

**Federica**

Qu'entends-je?

**Rodolfo**

Le Ciel ne m'a pas destiné une épouse  
 Et si belle et si haute...

**Federica**

Ah, explique-toi!

**Rodolfo**

Le sort m'a lié à une autre femme...

**Federica**

À une autre?!

**Rodolfo**

Pitié!  
 Ah, pardonne à mes lèvres  
 Cette parole amère!  
 Pourrais-je le suivre à l'autel  
 Et mentir devant Dieu?  
 Avant de t'offrir un cœur  
 Qui brûle d'un autre amour,  
 Ma main saura  
 Le transpercer à tes pieds!

**Federica**

Arme ta main, si tu le veux,  
 Et accable mon sein de ton fer.  
 Tu m'entendras, cruel, insensé,  
 Te pardonner en mourant;  
 Mais d'un cœur jaloux  
 N'attends pas de faveur:  
 L'amour méprisé est une furie  
 Qui ne sait pardonner.  
 (Ils partent.)

**CHEUR DE CHASSEURS  
 ET PREMIER FINALE**

*Intérieur de la maison de Miller.  
 On entend résonner des cris  
 et des cors de chasse.*

**Les chasseurs**

Lâchez les lévriers,  
 Piquez vos destriers;  
 Allègre et joyeuse  
 Sera la chasse.

**Luisa** *(s'approchant de la fenêtre)*

Je ne le vois pas... Il m'avait promis  
 De s'éloigner de la chasse et de venir ici.

**Les chasseurs** *(en coulisse)*

Encerclons la forêt,  
 Débusquons le gibier:  
 La proie est assurée,  
 Elle ne pourra s'échapper.  
 (Entre Miller, qui se jette sur un siège.)

**Luisa**

Ô mon père!  
 Qu'y a-t-il? Tu me sembles agité!

**Miller**

Mes craintes  
 N'étaient pas vaines.  
 On t'a trompée!

**Luisa**

Moi? Comment!  
 Raconte...

**Miller**

Cet homme a menti sur son nom  
 Et son état!

**Luisa**

Carlo? Est-ce vrai?

**Les chasseurs**

La proie est sûre,  
 Elle ne pourra s'échapper.

**Miller**

Fils du comte  
 De Walter, comme son père  
 le commande.  
 Il se prépare  
 À de splendides noces.

**Luisa**

Coupable mensonge!  
 Cela ne peut être...

**Miller**

Je viens du château;  
 L'épouse vient d'arriver.

**Luisa**

Tais-toi!  
 Tu veux tuer ta fille?

**Miller**

Sous mon toit  
 J'ai donc accueilli un séducteur ?  
*(Tournant plein de colère dans la pièce,  
 il tombe sur son vieil uniforme suspendu  
 au mur.)*  
 Par cet uniforme  
 Plein d'honneur qui couvrit jadis  
 ma poitrine,  
 Je jure de me venger !

**Luisa**

Père !

**Rodolfo** *(s'arrêtant sur le seuil,  
 d'où il a entendu le dialogue)*  
 Ne crains pas, Luisa. Les promesses  
 De ma bouche ne furent pas  
 Fallacieuses. La vérité,  
 Je le vois, est connue;  
 mais, si mon nom est différent,  
 Mon cœur reste le même.

**Miller**

Que veux-tu dire ?

**Luisa**

Hélas !  
*(Rodolfo fait agenouiller Luisa devant Miller  
 et s'agenouille lui-même en serrant la main  
 de Luisa dans la sienne.)*

**Rodolfo**

Je suis ton époux !  
 J'appelle ton père et Dieu  
 Comme témoins de mon serment.

**Miller**

Ah, malheureux !  
 Qui pourra nous soustraire  
 À la colère du Comte ?

**Luisa**

Je suis glacée !

**Rodolfo**

Je suis seul, avec le Ciel,  
 À connaître un terrible secret !  
 Et ce secret,  
 Si je le révélais, ferait tomber le Comte  
 À mes pieds ! Quelqu'un vient...  
 C'est lui !  
 C'est mon père !  
*(Entre Walter.)*

**Luisa**

Ah, je suis perdue !

**Miller**

Lui ? Lui-même ?

**Rodolfo**

Toi, toi, seigneur, dans ces murs ?  
 Pourquoi viens-tu ?

**Walter**

Pourquoi ?  
 L'effroi qui vous prend  
 Ne le dit-il pas assez clairement ?  
 Je viens armé de mon droit  
 Pour dévoiler une intrigue coupable.

**Miller et Luisa**

Quoi !

**Rodolfo**

Que ces viles paroles  
 Ne sortent plus jamais de ta bouche !  
 Un pur amour nous enflamme le cœur,  
 À nul homme il n'est permis  
 de l'outrager.

**Walter**

Un pur amour, l'amour abject  
 D'une séductrice qu'on achète ?

**Luisa, Rodolfo et Miller**

Ah !  
*(Rodolfo dégage son épée.)*

**Rodolfo**

Tu m'as donné la vie !  
 Souviens-t-en... Et moi, je viens  
 De te le rendre !

**Miller**

Tu m'as gravement  
 Offensé !... Je fus soldat !  
 Tremble !

**Luisa**

Ô Dieu !

**Miller**

Mon sang  
 Bout dans mes veines.

**Walter**

Tu oserais ?

**Miller**

Un père offensé dans son honneur  
 Ose tout !

**Walter**

Fou, tu vas te repentir  
 De ton audace ! Holà !  
*(Des archers accourent, suivis de Laura et des  
 paysans.)*

**Les archers**

Seigneur ?

**Luisa**

Juste Ciel !

**Laura et les paysans**

Que se passe-t-il donc ?

**Rodolfo**

Et toi, mon père, tu pourrais ?

**Les paysans**

Lui, son fils !

**Walter**

Arrière, insensé !

**Rodolfo**

Ecoute-moi d'abord...

**Walter**

Je ne veux pas entendre.  
Aux fers, tous les deux...

**Laura**

Ah !

**Miller**

Monstre !

**Luisa** (*tombant aux pieds de Walter*)

À tes pieds...

**Miller** (*la relevant*)

Prosternée devant lui !... Non !  
L'innocence n'est pas encore  
Opprimée à ce point chez les hommes  
Qu'on puisse la voir  
À genoux devant le superbe.  
Prosterne-toi devant le Dieu  
Qui punit les méchants,  
Et non devant celui qui,  
sous des traits humains,  
A le cœur d'une bête féroce.

**Rodolfo**

Mes pleurs sont le feu de la colère...  
Ah, cède... Cède à mon amour...

**Walter**

C'est toi, mon fils, aveugle, ingrat,  
Qui dois plier, ce n'est pas moi.

**Rodolfo**

Ne veux pas que soit brisé ce lien  
Que Dieu a noué entre nous...

**Walter**

Mon ordre, mon vouloir  
Sont immuables comme le destin !

**Luisa**

À ton image moi aussi,  
Seigneur, ne fus-je pas créée ?  
Pourquoi donc cet homme-là  
Me foule-t-il comme la boue ?  
Pourquoi ? Pourquoi ?  
Ah, sauve-moi... ah, secours-moi...  
Ah, que l'oppresser ne triomphe pas !  
La vie que tu m'as donnée,  
Prends-la plutôt, Seigneur !

**Miller**

Prosterne-toi devant le Dieu  
Qui punit les méchants.  
Et non devant celui qui,  
sous des traits humains,  
A le cœur d'une bête féroce.

**Rodolfo**

Cède à mon amour.  
Ah, Père, cède !  
Un voile noir obscurcit mon regard !  
J'ai l'Enfer dans le cœur !  
Je suis encor ton fils un instant !  
Pour un instant tu es encor mon père !

**Walter**

C'est toi qui dois plier, ce n'est pas moi,  
Fils ingrat.  
Entre son cœur et le cœur de ton père,  
Vous avez *élevé* un amour abject.  
Ni l'Enfer ni le Ciel ne peuvent  
Vous soustraire à ma fureur !

**Laura et les paysans**

Ses pleurs suscitent les pleurs !  
Sa douleur brise le cœur !

**Les archers**

Tout le monde lui doit obéissance !  
C'est son père, c'est notre seigneur !

**Walter**

Qu'on exécute mes ordres !

**Rodolfo** (*devant Luisa, l'épée dégainée à la main*)

Le téméraire qui s'avancera  
Tombera mort  
Sous cette épée !

**Walter**

Forcené !  
(*Il se saisit de Luisa et la pousse vers les archers.*)  
Plonge-la donc dans mon sein !

**Rodolfo**

Ô rage !  
Si mon épouse  
Doit être enchaînée,  
Je jure de la suivre au cachot.

**Walter**

Eh bien,  
Suis-la !

**Rodolfo**

Ah, plutôt qu'elle ne soit la proie  
De ces lâches, je veux lui percer  
Le cœur.  
(*Il s'élançe au milieu des archers et pointe son épée sur le cœur de Luisa.*)

**Walter**

Tue-la donc ;  
Qu'attends-tu ?

**Rodolfo**

Oh, ma fureur!...  
J'ai tout tenté... Il ne me reste plus  
Qu'un infernal moyen...  
Si tu demeures, avec ton fils,  
Cruel, inexorable...  
Tremble! Ma bouche  
Dévoilera aux hommes

Comment tu es devenu  
Comte de Walter!  
*(Il sort en hâte.)*

**Walter** *(qu'on dirait frappé par la foudre)*

Dieu!...  
Rodolfo!... Écoute-moi... Arrête...  
Relâchez cette femme... elle est libre...

**Luisa, Miller, Laura,  
les paysans et les archers**

Est-ce donc vrai!... Dieu clément!...

## ACTE II

### L'INTRIGUE

### INTRODUCTION

*Intérieur de la maison de Miller.*

**Les paysans** (*accourant avec émotion*)  
Ah, Luisa, Luisa, où es-tu ?

**Luisa** (*apparaissant*)  
Qui m'appelle ? Vous m'apportez  
à coup sûr  
Une triste nouvelle !

**Laura**  
Hélas !

**Les paysans**  
Tu dois  
Nous entendre.

**Luisa**  
Parlez, parlez.

**Laura et les paysans**  
En retournant des champs au village,  
Par un raide sentier dans les rochers,  
De la vallée profonde nous parvint  
Une rumeur qui s'enflait ;  
C'étaient des pas,  
des menaces de soldats,  
Auxquels se mêlait une voix angoissée ;  
En nous penchant au bord du ravin,  
Nous avons surpris  
un bien triste spectacle !  
De cruels sbires traînant un vieillard  
Enchaîné !

**Luisa**  
Ah, mon père !

**Laura et les paysans**  
Courage.  
Il est un Dieu juste, un Dieu puissant,  
Dont l'œil ne quitte pas les malheureux !

**Luisa**  
Ô père, ô mon père !  
(*Elle s'apprête à sortir.*)

**Laura**  
Où vas-tu ?

**Luisa**  
Au château.  
(*Entre Wurm.*)

**Laura et les paysans**  
Wurm !

**Wurm** (*à Luisa*)  
Il faut que tu m'entendes.  
(*Aux paysans*)  
Sortez.

**Luisa** (*à soi-même*)  
Je suis glacée.

**Laura et les paysans**  
Il est un Dieu juste, un Dieu puissant,  
Dont l'œil ne quitte pas les malheureux !

### SCÈNE ET AIR

**Wurm**  
Ton père...

**Luisa**  
Achève.

**Wurm**  
...Il languit dans un cachot.

**Luisa**  
Et coupable de quelle faute ?

**Wurm**  
Vassal du Comte,  
Il a osé insulter, menacer  
Son seigneur ! Le crime est grave,  
Grave sera la peine !

**Luisa**  
Je tremble  
De t'interroger...

**Wurm**  
À quoi bon se taire ?  
La hache est suspendue  
sur sa tête chenue.

**Luisa**  
Ah ! Tais-toi, tais-toi !

**Wurm**  
Cependant,  
Tu peux le sauver.

**Luisa**  
Moi ! Et comment ?

**Wurm**  
Le comte, offensé.  
Me mande à toi : il te demande  
De rédiger une lettre  
Pour sauver ton père.

**Luisa**  
Une lettre !

**Wurm** (*montrant à Luisa une table  
où il y a de quoi écrire*)  
Ecris. « Wurm, je n'ai jamais  
Aimé Rodolfo... » (*Luisa écrit.*)  
« ...Son lignage m'était connu,  
et j'ai voulu  
L'enchaîner à moi... »

**Luisa**  
Je dois écrire ça !

**Wurm**

Tu dois  
Sauver ton père.  
(Luisa écrit.)  
«L'ambition a eu raison de moi...  
Mais tout s'est dissipé... Pardonne.  
Je reviens à mon premier amour.  
Et pour éviter la colère de Rodolfo.  
Lorsque la nuit sera tombée,  
Viens, et fuyons ensemble.»

**Luisa**

Quoi!?

**Wurm**

Écris.

**Luisa**

Et cette main pourrait  
Signer mon propre déshonneur?  
Tu l'espères en vain.  
Punis-moi, ô Seigneur,  
Si je t'ai offensé; j'en serai contente;  
Mais ne m'abandonne pas  
À la fureur des barbares.  
Pour sauver de la mort  
Un père innocent,  
Ils demandent... – je frémis de le dire! –  
Ils demandent le déshonneur de sa fille!

**Wurm**

Nul ne cherche à rien imposer  
à ton cœur:  
Tu es libre. Je te laisse.

**Luisa**

Homme impitoyable!  
Et le malheureux vieillard?

**Wurm**

Tu as entendu: il meurt.

**Luisa**

Et moi je suis libre!  
(Donnant la lettre à Wurm.)  
Voici la lettre.

**Wurm**

Sur la tête de ton père, jure-moi, Luisa,  
Que, s'il le faut, tu diras que cet écrit  
est spontané.

**Luisa**

Je le jure.

**Wurm**

Il reste une dernière chose.

**Luisa**

Je t'écoute.

**Wurm**

Tu devras venir au château  
Et là, devant une noble dame,  
Montrer que tu es éprise de... Wurm.

**Luisa**

Moi? de toi?

**Wurm**

L'épreuve est amère!

**Luisa**

Non.

**Wurm**

J'en suis désolé!

**Luisa**

Et alors?...

**Wurm**

Alors...

**Luisa**

Mon père?

**Wurm**

Il sera sauvé!

**Luisa**

Miséricorde!  
Ah, perfide, tu m'as déchiré,  
Torturé le cœur!  
Hâte-toi au moins de me rendre  
Mon père, mon infortuné père.  
Le frisson cruel de la mort  
M'envahit tout entière;  
Que la main de mon père  
Me ferme au moins les yeux!

**Wurm**

Courage. Le temps guérit  
Toute douleur humaine.  
Je nourris encor l'espoir  
De presser ta main.

**SCÈNE ET AIR**

*Le château. Appartements de Walter.*

**Walter**

Il délire; à l'aube de la vie,  
Un amour aveugle triomphe souvent  
De la raison! Que le père compense  
Le manque de sagesse de son fils!  
Que mon œuvre s'accomplisse,  
Rien ne doit me faire changer d'avis:  
Avoir pitié serait cruauté.  
(Entre Wurm.)  
Eh bien?

**Wurm**

J'ai tramé tous les fils  
De l'intrigue.

**Walter**

Et Luisa, dis-moi?

**Wurm**

Comme je l'ai prévu, saisie, vaincue  
Par un naïf effroi,

Elle s'est rendue à mes menaces :  
Elle viendra ici  
Par un chemin caché.

**Walter**

Mais la lettre ?

**Wurm**

Une main soudoyée  
Doit la remettre à Rodolfo: la victoire  
est certaine!  
Quel pouvoir vous retint donc  
Après l'attaque, je ne le comprends pas !

**Walter**

Un périt imprévu !  
Une menace de mon fils ! Mon fils ingrat !  
Je n'ai désiré le haut héritage  
De mon cousin que pour lui !  
Et pour l'obtenir, hélas,  
Je me suis souillé d'un noir forfait !

**Wurm**

Je vous dévoilai à temps  
Les desseins secrets de mon maître !  
À moi qui avais sa confiance,  
Il avait révélé ses projets de mariage.

**Walter**

De bien tristes craintes naquirent  
en moi !

**Wurm**

Ce lien pouvait engendrer des enfants !

**Walter**

Pour m'apaiser tu me suggéras  
Un horrible moyen !

**Wurm**

Le Comte devait  
Traverser de nuit la forêt chevelue...  
Nous nous postâmes, et...

**Walter**

Ne poursuis pas...  
Je sens se dresser mes cheveux  
sur ma tête !  
Je sens tout mon sang se glacer !...

**Wurm**

C'est vrai, que sert-il de parler  
d'événements  
Que l'éternelle nuit a déjà ensevelis  
Dans ses mystères ?

**Walter**

Ensevelis ?

**Wurm**

Tous  
Ont cru le vieux seigneur tué  
par des brigands,  
Comme nous en avons répandu le bruit.

**Walter**

Pas tous ! Au bruit de nos armes,  
mon fils  
Accourut... Et cette bouche  
N'était pas encore muette !

**Wurm**

Que veux-tu dire ? Ah, se peut-il?...

**Walter**

Dans ce suprême et terrible instant,  
Walter prononça le nom...

**Wurm**

De qui ?

**Walter**

Des assassins !

**Wurm**

Je suis perdu !

**Walter**

Serais-tu seul ?  
Satan ne t'a-t-il pas lié à mon destin ?  
Ou tu seras sauvé avec moi, je le jure,  
Ou je monterai avec toi sur le gibet.

**Wurm (à soi-même)**

Cette tête n'est plus à l'abri ;  
Elle pourrait rouler sous la hache !  
(Entre Federico.)

## SCÈNE ET QUATUOR

**Walter**

Voici la duchesse.

**Federica**

Comte !  
(Sur un signe de Walter, Wurm se retire.)

**Walter**

Je confirme mes propos :  
Comme un malade couve le délire,  
Le cœur de Rodolfo est la proie  
d'un amour  
Qui sera bientôt éteint.

**Federica**

Eteint ?

**Walter**

Et d'ici peu.

**Federica**

J'ai peur !...

**Walter**

Sans raison : le cœur de Luisa  
Jamais ne fut à Rodolfo :  
Elle appartient à un autre.

**Federica**

Est-ce vrai ? Et qui pourrait  
En témoigner ?

**Walter**

Elle-même.

**Federica**

Elle!

**Walter**

Ainsi que tu l'as demandé,  
On l'a conduite ici.

**Federica**

Déjà!

**Walter**

N'est-ce pas ce que tu voulais ?  
*(Il ouvre une porte par laquelle entre Luisa,  
accompagnée de Wurm.)*  
Luisa, tu peux te présenter  
À la duchesse. – Entends-tu ?

**Federica**

Approche.

**Wurm** *(bas, à Luisa)*

Rappelle-toi quel danger  
Court ton père!

**Luisa** *(à soi-même)*

Quelle terreur!

**Federica** *(à soi-même)*

Quel aspect de douceur!  
Son visage, ses yeux,  
Tout respire en elle l'innocence!

**Luisa** *(à soi-même)*

C'est à cette femme qu'on va donner  
Ce que le Ciel m'avait promis!

**Federica**

On dirait que le courage te manque  
De lever les yeux sur moi!

**Walter**

Elle est née dans un village!

**Wurm**

On la met soudain en présence  
d'une haute dame!

**Luisa** *(à soi-même)*

Ces deux-là forgent à loisir  
D'impies mensonges!

**Federica**

Écoute-moi, Luisa.  
Un seul mot de toi peut me rendre  
Infortunée ou bienheureuse!  
Ne mens pas! Mais non, tu n'as pas  
L'aspect d'une menteuse!

**Luisa** *(à soi-même)*

Qui jamais a souffert pareil tourment ?

**Federica**

Aimes-tu ?

**Luisa** *(à soi-même)*

Destin cruel!

**Federica**

Aimes-tu ?

**Luisa** *(à voix haute)*

J'aime.

**Federica**

Et qui ? Et qui ?

**Luisa**

Wurm ! *(à soi-même)* L'infâme !

**Federica**

Mais Rodolfo ?

**Luisa**

Il est venu chez nous  
Incognito, je ne sais  
Dans quel dessein.

**Federica**

Et jamais il n'obtint  
De signes, d'accents d'amour  
De la part de Luisa !

**Luisa** *(à soi-même)*

Quels moments !

**Federica**

Parle.

**Luisa**

Non, jamais.

**Federica** *(à soi-même)*

L'espérance  
Se ranime en mon cœur !

**Luisa** *(à soi-même)*

Elle exulte !

**Federica**

Il me semble -  
Mais oui ! - que tu as changé de couleur !  
Ah, qu'est-ce donc ? Ne me trompe pas !  
Ne te trahis pas toi-même !

**Luisa** *(à soi-même)*

Ô Ciel !

**Walter** *(à soi-même)*

Oserait-elle ?

**Federica**

Parle.

**Wurm** *(à soi-même)*

Je suis glacé.

**Federica**

Déchire le voile du secret,  
Si tu tiens en ton cœur un secret.

**Luisa**

Je...

**Federica**

Parle.

**Walter**

Oui, parle,  
Si tu aimes ton père!

**Luisa** (à soi-même)

Mon père! Les cruels!

**Wurm**

Allons, que tardes-tu?

**Federica**

Eh bien?...

**Luisa** (designant Wurm)

Luisa vous dira

Toujours la même chose:

Elle nourrit pour lui seul

Un fidèle, un immense,

un ardent amour!

(À soi-même)

Comment dissimuler les fièvres

De mon amour jaloux?

Hélas! Mon cœur brisé

Ne peut plus résister!

Si je reste ici, je vais tomber

Sans vie à ses pieds.

**Federica** (à soi-même)

Ce que je vois, ce que j'entends

Me semble un rêve de bonheur!

Non, mon âme jamais n'a éprouvé

Un pareil contentement!

Réfrène, mon cœur, tes émois,

Ou de plaisir je vais mourir.

**Walter et Wurm** (à part)

Son visage souriant

Est peint d'une extrême joie!

Propice, dans ce sourire,

La Fortune a brillé!

Je saurai bien la saisir

Par sa boucle inconstante.

## SCÈNE ET AIR – DEUXIÈME FINALE

*Les jardins du château.*

*Rodolfo sort. Il a dans les mains*

*la lettre de Luisa; un paysan le suit.*

**Rodolfo**

Donc cette lettre...

**Le paysan**

Je vous ai tout

Raconté!

**Rodolfo**

Il me plaît

De l'entendre à nouveau.

**Le paysan**

Luisa me fit en grand secret

À mains jointes

La prière insistante

De la remettre à Wurm...

**Rodolfo**

Et d'éviter ma présence...

**Le paysan**

Elle me l'a répété plusieurs fois.

Le soupçon de je ne sais quelle trame

Et l'espoir d'une récompense

m'ont poussé vers vous.

**Rodolfo** (lui jetant une bourse)

Sors.

(*Le paysan sort.*)

Holà!

(*Apparaît un domestique.*)

Wurm.

(*Le domestique sort.*)

Oh, si je pouvais

Ne pas en croire mes yeux! Si le Ciel

Et la terre, si les mortels

Et les anges voulaient témoigner

Qu'elle n'est pas coupable,

Je devrais leur répondre: vous mentez,

vous mentez tous!

(*Montrant la lettre.*)

C'est son écriture! Tant de perfidie!

Une âme

Si noire, si trompeuse!

Mon père l'avait comprise!

Mais alors les serments,

Les espoirs, la joie,

Les larmes, les tourments?

Tout est mensonge, trahison, tromperie!

Lorsque, le soir, à la paisible

Clarté d'un ciel étoilé,

Elle fixait avec moi dans l'éther

Son regard amoureux,

Et que je sentais sa main

Qui me serrait la main...

Ah, ah, ah, elle me trahissait!

Alors que moi, muet, extatique,

J'étais pendu à ses lèvres,

Et qu'elle, d'une voix angélique,

Elle me disait: «C'est toi seul

que j'aime»,

Si bien que le paradis

Semblait s'ouvrir à mon âme!

Ah, elle me trahissait!

(*Entre Wurm.*)

**Wurm**

Vous m'avez demandé?

**Rodolfo**

Approche-toi.

(*Il lui montre la lettre.*)

Lis.

(*Wurm lit.*)

Cette heure pour nous deux

Est une heure de mort.

**Wurm**

Oh!

**Rodolfo** (lui présentant des pistolets)

Tu dois  
Choisir!

**Rodolfo** (cherchant à s'éloigner)

Seigneur...

**Rodolfo**

Arrête-toi...

En un instant tu vas devoir

Tomber mort avec moi

Sur le sol.

**Wurm** (à soi-même)

Satan, aide-moi!

(Il décharge son pistolet en l'air. De toutes parts accourent des hommes d'armes et des domestiques, suivis de Walter. Wurm se mêle à la foule et disparaît.)

**Les domestiques**

Que s'est-il passé? Oh, Ciel!

**Rodolfo**

Couard!

La lâcheté a des ailes!

**Les domestiques**

Son regard

Brille horriblement de colère!

**Walter**

Rodolfo!

**Rodolfo**

Père!

**Walter**

Oh, Dieu!

Calme-toi!

**Rodolfo** (tombant aux pieds de son père)

Ah, mon père!

**Walter**

Ah, lève-toi! Ecoute-moi! Je condamne

Ma cruelle rigueur.

Que la vertu soit récompensée!

Je cède: tends la main

À ta fiancée.

**Rodolfo**

Qu'entends-je?

Tu voudrais?...

**Walter**

Réjouis-toi!

**Rodolfo**

Je deviens

Fou!

**Walter**

Quelle fièvre!

Mon fils! N'es-tu pas satisfait?

**Rodolfo**

Satisfait?

**Walter**

J'espérais...

**Rodolfo**

Plains-moi!

Elle m'a trahi!

**Walter**

Trahi!

**Rodolfo**

Ô mort, hâte-toi!

**Walter**

Non... Vengeance!

**Rodolfo**

Comment?

**Walter**

Que d'autres noces témoignent

De ton mépris pour elle.

**Rodolfo**

Que veux-tu dire?

**Walter**

À l'autel

Conduis la duchesse.

**Rodolfo**

Moi? Oui, je le veux, je le dois...

Que dis-je? Hélas, je délire!

**Walter**

Rodolfo, ne te reprends pas.

**Rodolfo**

Je ne sais plus où je suis.

**Walter**

Crois-m'en; tu ne peux pas,

Non, non, trahir ton père.

**Rodolfo**

Apprête-moi l'autel ou le tombeau,

Je m'abandonne au destin.

Je ne crains... Je ne désire rien...

Je suis un désespéré!

Je ne pourrais même plus

Tourner mes désirs vers le Ciel,

Car sans elle le Ciel même

Serait pour moi l'enfer!

**Walter**

Oublie ce cœur impie,

Cette âme fallacieuse.

Un jour tu seras heureux,

Ton père le promet.

Crois-m'en; tu ne peux pas.

Non, non, trahir ton père.

**Les domestiques**

Fiez-vous à la sagesse

D'un père aimant.

Espérez dans l'avenir;

Le chagrin n'est pas éternel.

## ACTE III

### LE POISON

*La maison de Miller. Luisa écrit sur une table; dans un coin de la pièce se trouvent Laura et d'autres paysannes, qui contemplent tristement Luisa.*

### CHŒUR D'INTRODUCTION

#### Laura et les paysannes

Comment en un seul jour,  
Comment la douleur a-t-elle pu  
Imprimer sur ce front  
De si funestes marques ?  
On dirait un lys coupé  
Par un cruel faucheur...

#### Les paysannes

Un ange que le Ciel  
A sur terre exilé.

#### Laura

Hélas !  
Ô douce amie,  
ne veux-tu point restaurer  
Avec quelque aliment ton corps affaibli ?

#### Luisa

Non.

#### Les paysannes

Cède, cède à l'amitié, Luisa.

#### Luisa

Respectez  
Ma répugnance... Je vous en supplie.  
(À soi-même) Nourriture terrestre  
Ne s'approchera plus de ces lèvres !  
Déjà par la pensée je jouis  
Des célestes douceurs !  
(À ses amies) Pourquoi, mes amies,  
L'église brille-t-elle ainsi ? Vous  
vous taisez ?

#### Les paysannes

Nous  
L'ignorons.

#### Laura

Le Comte inaugure en grande pompe  
Sa nouvelle seigneurie.  
(Luisa se remet à écrire.)  
Ah, que la malheureuse ignore  
Quel rite nuptial se prépare  
Et quel doit être l'époux !  
Elle mourrait en l'apprenant.

#### Laura et les paysannes

On dirait un lys coupé  
Par un cruel faucheur...

Un ange que le Ciel  
A sur terre exilé.  
(Entre Miller.)

#### Miller

Luisa ! Ma fille !

#### Laura

Ah, ne troublons pas  
Cette chaste étreinte ;  
entre le père et la fille  
Dieu soit le seul témoin !  
(Elle se retire avec ses compagnes.)

### SCÈNE ET DUO

#### Miller

Tu es pâle, tu es triste.

#### Luisa

Non, mon père,  
Je suis tranquille.

#### Miller

Oh, comme le salut de ton père  
T'a coûté cher ! J'ai tout appris  
De Wurm.

#### Luisa

Tout ? !

#### Miller

Pour moi  
Tu as renoncé à ton amour.

#### Luisa

C'est vrai. (À part) Mais sur la terre  
seulement !

#### Miller (à soi-même)

Ce calme est funeste ! Je ne sais  
Quel cruel présage me serre le cœur.  
(Il se saisit de la lettre.)  
(À Luisa) Quelle est cette lettre ?

#### Luisa

Si tu m'aimes, mon père,  
Promets-moi qu'elle arrivera  
à destination.  
(Miller ouvre la lettre et lit.)

#### Miller

« Une horrible trahison  
Nous a désunis, Rodolfo ; un serment  
M'interdit d'en dire plus... Il est un lieu  
Où ni tromperie ni serments  
N'ont de pouvoir ; je t'y attends ;  
Lorsque tu entendras sonner minuit,  
Viens... » (La lettre lui glisse des mains.)  
Le sol vacille sous mes pieds !  
Ce lieu... Je me sens défaillir !  
Ce lieu serait...

#### Luisa

La tombe.  
Pourquoi un tel effroi t'envahit-il ?

**Miller**

Ah, la foudre tombe sur mon chef!

**Luisa**

La tombe est un lit semé de fleurs,  
Où la dépouille du juste dort;  
Pour les coupables seuls,  
les cœurs tremblants,  
La mort revêt d'horribles formes;  
Mais pour deux âmes candides et fidèles,  
Sa présence n'a rien de terrible;  
Elle est un ange qui ouvre les cieux,  
Où éternel l'amour sourit.

**Miller**

Ma fille! Je suis empli d'horreur!  
Ma fille!...Tu pourrais  
contre toi-même?...  
Il n'est point de pardon pour les suicidés!

**Luisa**

L'amour est-il une faute?

**Miller**

Cesse, ah, cesse!  
Regarde, mon visage est creusé de rides,  
La vieillesse blanchit mes cheveux.  
L'amour qu'un père a semé,  
Il doit le recueillir dans ses années  
dernières.  
Et toi, cruelle, tu me préparerais  
Une moisson de pleurs et de douleurs?  
Ah, dans la tombe que tu veux ouvrir,  
Que ton père soit le premier  
à descendre!

**Luisa**

Que je suis coupable, hélas!  
Ah, non, calme-toi, mon père!  
Ne pleure pas... Écoute-moi!

**Miller**

Luisa...

**Luisa** (*déchirant la lettre*)

Je déchire,  
J'anéantis cette lettre.

**Miller**

Tu voudrais donc?...

**Luisa**

Je veux.  
Pour toi, mon bon père, rester en vie...

**Miller**

Ma fille!

**Luisa**

Vois la fille repentie  
Tomber à tes pieds.

**Miller**

Non, ma fille,  
Lève-toi, viens ici sur mon cœur.

**Luisa**

Père! Ah, mon père!

**Luisa et Miller**

Ah! dans cette étreinte,  
mon âme oublie  
Tous les supplices  
que j'ai subis jusqu'alors.

**Luisa**

Fuyons donc: un cruel danger  
Nous entoure ici.

**Miller**

Sage conseil.

**Luisa**

Donne un peu de sommeil à tes yeux;  
Le jour est encore trop loin.  
Quand s'approchera la nouvelle aurore,  
Nous partirons.

**Miller**

Oui, ma fille, oui.

**Miller et Luisa**

Nous irons, errants et pauvres,  
Où le destin nous portera,  
Demandant du pain aux hommes.  
Nous irons de porte en porte.  
Peut-être alors nos yeux  
Se tremperont de larmes,  
Mais toujours le père aura  
Sa fille auprès de lui.  
Ce père et cette fille.  
Dieu les bénira!  
À la nouvelle aurore nous partirons.  
Quand s'approchera l'aube.  
Nous partirons.  
(Miller sort.)  
(On entend un orgue dans l'église.)

**SCÈNE, PRIÈRE, DUO ET TRIO FINAL****Luisa**

Ah, une ultime prière  
Sur cette terre aimée,  
Où, heureuse, j'ai passé ma vie  
Et où il m'a dit: «Je t'aime»!  
(Tandis qu'elle s'abîme dans une prière,  
un homme, enveloppé d'un long manteau,  
s'est arrêté sur le seuil. Un domestique  
le suit.)  
C'est ailleurs que je prierai demain!

**Rodolfo** (*à son domestique*)

Retourne au château,  
El que mon père sache que, la cérémonie  
prête,  
Je l'attends ici.  
(Le domestique s'en va.)  
Prie!  
Il est bien temps de prier!  
(Il tire de son sein une fiole et en verse  
le liquide dans une coupe. Luisa se relève  
et pâlit à la vue de Rodolfo. Ce dernier déplie  
sous ses yeux la lettre qu'elle écrivait à Wurm.)

Est-ce toi qui as écrit cette lettre ?  
Eh bien ?  
L'as-tu écrite ?

**Luisa**  
Oui.

**Rodolfo**  
Un horrible jeu  
Me brûle les veines et la gorge. À boire...  
(Il montre la coupe; Luisa la lui tend.  
Rodolfo boit)  
Cette coupe est amère !

**Luisa**  
Amère ?

**Rodolfo**  
Bois.  
(Luisa boit à son tour.)  
(À soi-même) Tout est accompli !

**Luisa**  
Non...

**Rodolfo**  
Tu dois fuir.  
Un autre homme attend pour te suivre ;  
Une autre femme attend pour me suivre  
À l'autel.

**Luisa**  
Que dis-tu ? Ah, donc ?

**Rodolfo**  
Ils attendent en vain !  
(Il arrache son baudrier et son épée,  
et les jette loin de lui.)  
Adieu,  
Épée sur laquelle j'ai juré de défendre  
L'innocent et l'opprimé !

**Luisa**  
Ô juste Ciel, qu'as-tu ?

**Rodolfo**  
J'étouffe !

**Luisa**  
Ah, bois encore  
Quelques gouttes...  
Cela te fera du bien...  
(Elle veut lui offrir de nouveau la coupe.)

**Rodolfo**  
Ah, l'on dirait que l'infâme  
Sait ce qu'elle m'offre !

**Luisa**  
Rodolfo, tu peux lancer  
de si cruelles paroles  
Contre ta Luisa ?

**Rodolfo**  
Ah, loin de moi,  
Loin de moi ce visage trompeur !  
Ces yeux où brille le rayon le plus pur

Et le plus vif des astres !  
Auteur de l'univers,  
Pourquoi vêtir d'une forme angélique  
Une âme d'enfer ?

**Luisa**  
Et je devrais me taire ?

**Rodolfo**  
Arrière!...  
Ah, ressens au moins de la pitié  
pour un malheureux !

**Luisa**  
Pleure, pleure, ta douleur  
Est plus juste que ta colère, ô combien !  
Pleure, pleure,  
Oh, que ces pleurs coulent  
Comme un baume sur ton cœur !  
Ah ! s'il est permis à ma prière  
De s'élever jusqu'à Dieu,  
J'obtiendrai que l'horreur  
De tes maux soit moins funeste.

**Rodolfo**  
Dieu m'abandonne  
Aux tourments que je souffre.  
Non, ces larmes ne sont pas  
Des pleurs de paix, de réconfort.  
Ce sont les gouttes glacées qui tombent  
De la voûte d'un tombeau !  
Ce sont des gouttes de sang vif  
Qu'en mourant répand mon cœur !  
(L'horloge du château sonne l'heure.)  
Femme, pour nous l'heure terrible,  
L'heure suprême a sonné !

**Luisa**  
Rodolfo !

**Rodolfo**  
Que cette heure  
Ne te trouve pas en état de mensonge !  
As-tu aimé Wurm ?

**Luisa**  
Ah, calme-toi !

**Rodolfo**  
Malheur, si tu mens ! Malheur !  
Avant que cette lampe  
Ne s'éteigne,  
Tu seras devant Dieu !

**Luisa**  
Quoi ! Explique-toi !...  
Parle...

**Rodolfo**  
Avec moi tu as bu  
La mort ! Tourne-toi vers le Ciel,  
Ô Luisa !

**Luisa**  
Tu as dit  
La mort ? Ah, elle me délivre

De tout lien !  
Je vais te révéler la vérité... Sache-le.  
Je meurs innocente !

**Rodolfo**

Ô Dieu !

**Luisa**

Les barbares avaient  
Enchaîné mon père.  
El moi...

**Rodolfo**

Achève...

**Luisa**

Ah, malheureuse...  
Pour le soustraire à la mort...  
Ecoute-moi... Comme Wurm,  
Ce monstre, me l'imposait,  
J'ai écrit cette lettre.

**Rodolfo**

Ô foudre !  
Et moi qui la tue !

**Luisa**

Hélas !

**Rodolfo**

Ah, maudit soit le jour où je suis né,  
Maudits soient mon sang, mon père !  
Je fus créé, ô Dieu hostile,  
Dans ta fureur terrible !

**Luisa**

Par l'instant où je te plus,  
Par la mort qui s'approche,  
Ah, cesse, cesse d'insulter l'Éternel...  
Épargne-moi pareille horreur !  
(Entre Miller.)

**Miller**

Quels sont ces cris?... Qui vois-je ?  
Ô Ciel !

**Rodolfo**

Qui ? Ah, malheureux, tu vois  
L'assassin de ta fille !

**Miller**

Que dis-tu ? Je me glace !

**Luisa**

Père !

**Miller**

Luisa !

**Rodolfo**

Mais je veux aussi  
Tuer à tes pieds celui...

**Luisa**

Rodolfo, arrête... !  
Déjà la mort serpente dans mon sein...

**Miller**

La mort ! Ah, parlez !

**Rodolfo**

Il n'y a point de salut !  
Elle a bu un poison !

**Miller**

Ma fille ! Un poison !

**Luisa**

Reçois, ô père, mon dernier adieu,  
Bénis-moi, ô mon père,  
Ta main, Rodolfo... Je me sens défaillir...  
Je ne le vois plus... Un voile m'entoure...  
Ah, viens avec moi, ne me laisse pas ;  
Le Ciel doit ensemble nous accueillir.

**Miller**

Ô ma fille, ô vie du cœur paternel !  
Nous nous quittons donc pour toujours !  
Tu fus, de ma vieillesse, la promesse  
Enchantée, le rêve, ô rêve cruel !  
Non, cet ange saint n'est plus à moi,  
Le Ciel jaloux me le ravit !

**Rodolfo**

Ah, pardonne ma faute,  
Et tu seras pardonné par Dieu ;  
Un seul destin nous unit tous les deux,  
Le gel de la mort m'envahit.  
Oui, je viens avec toi, esprit divin,  
Le Ciel doit ensemble nous accueillir.  
(Luisa meurt.)  
(Entrent les paysans, Walter et Wurm.)

**Les paysans**

Quels grands gémissements  
entre ces murs !  
Que se passe-t-il ?

**Walter**

Morte !

**Les paysans**

Dieu de pitié !  
(Rodolfo aperçoit Wurm, resté sur le seuil ;  
il saisit rapidement son épée et le transperce.)

**Rodolfo**

Infâme, la mort soit ton châtement !  
(À Walter)  
Et toi, contemple le tien !  
(Il tombe mort près de Luisa.)

**Walter**

Mon fils !

**Tous**

Ah !

FIN

EXIGEZ LE LABEL TERRAVIN  
VOTRE GARANTIE DE QUALITÉ



Vaudois



Les vignerons primés  
sur [www.terravin.ch](http://www.terravin.ch)

## PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

Suivez l'actualité sur notre page facebook

Abonnez-vous à la newsletter sur : [www.opera-lausanne.ch](http://www.opera-lausanne.ch)

**CONCERT - SPECTACLE**

DIMANCHE 6 AVRIL, 17H

---

### VIVALDI & PIAZZOLLA

LES HUIT SAISONS

VIOLON ET DIRECTION ARTISTIQUE **ISABELLE MEYER**

**ENSEMBLE ART-EN-CIEL**

**OPERA BUFFA EN DEUX ACTES**

27, 30 AVRIL, 2, 4, 7 MAI

---

### IL BARBIERE DI SIVIGLIA

GIOACCHINO ROSSINI (1719-1868)



Illustration: Plonk et Replonk

Direction musicale **Carlos Vieu**

Mise en scène **Adriano Sinivia**

**Orchestre de Chambre de Lausanne**

**Chœur de l'Opéra de Lausanne**

Production de l'Opéra de Lausanne

**OPÉRA VERSION CONCERT EN TROIS ACTES**  
 DIMANCHE 11 MAI, 16H

## **DORILLA IN TEMPE**

ANTONIO VIVALDI (1678-1741)

**I BAROCCHISTI**

**CORO DELLA RADIOTELEVISIONE SVIZZERA**

DIRECTION MUSICALE **DIEGO FASOLIS**

**OPÉRA-COMIQUE EN TROIS ACTES**  
 6, 8, 11, 13, 15 JUIN

## **DIE LUSTIGEN WEIBER VON WINDSOR**

OTTO NICOLAI (1810-1849)



Illustration: Plonk et Replonk

Direction musicale **Franck Beermann**

Mise en scène **David Hermann**

**Orchestre de Chambre de Lausanne**

**Chœur de l'Opéra de Lausanne**

Nouvelle production de l'Opéra de Lausanne,  
 en coproduction avec l'Opéra Royal de Wallonie, Liège

# BILLETTERIE

## À L'OPÉRA DE LAUSANNE

Avenue du Théâtre 12 – 1002 Lausanne

Du lundi au vendredi de 12h à 18h

Transports publics: arrêt Georgette (bus 1, 2, 4, 8, 9, 17)

En voiture: parking Bellefontaine, rue Bellefontaine 3

## PAR TÉLÉPHONE

+ 41 21 315 40 20 du lundi au vendredi de 12h à 18h

Retrait des réservations dans les 48 heures. Le paiement par carte de crédit permet de retirer les billets jusqu'au dernier moment. Possibilité de recevoir les billets à domicile (frais d'envoi CHF 3.-).

## WWW.OPERA-LAUSANNE.CH

La réservation s'effectue en temps réel. Les billets sont imprimables à domicile. Dès l'ouverture de la billetterie le 3 juin 2013, vous aurez la possibilité de choisir vos places sur la photo de la salle et visualiser la scène depuis votre emplacement.

---

## REMBOURSEMENTS ET ÉCHANGES

Des changements de distributions peuvent intervenir en cours de saison, et ne donnent lieu à aucun échange ni remboursement. Les billets sont remboursés ou échangés seulement en cas d'annulation de la représentation.

**Nouveau et exclusif:** si vous êtes en possession de billets mais ne pouvez assister au spectacle en raison d'un empêchement, nous vous encourageons à avertir la billetterie. Dans le cas d'une revente éventuelle de vos places, nous vous rembourserons ou vous proposerons un bon d'échange.

## TARIFS RÉDUITS

Les tarifs réduits sont accordés sur présentation d'une pièce justificative au moment de l'achat du billet. Les réductions sur les pleins tarifs avec les cartes *Club 24 heures*, *Prestige*, *Oxygène* et *CarteCulture* sont accordées uniquement à la billetterie de l'Opéra de Lausanne, sur présentation de la carte. Elles sont valables pour deux billets par représentation. Cette réduction ne s'applique pas aux abonnements.

# OPÉRA PRATIQUE

## PARKING BELLEFONTAINE

Stationnez en toute liberté au Parking Bellefontaine, grâce à la carte à prépaiement «Opéra de Lausanne», en vente au secrétariat du parking. Grâce à cette carte rechargeable, créditée d'un montant de CHF 50.-, CHF 100.- ou CHF 150.-, vous éviterez ainsi les files d'attente aux caisses et bénéficierez d'un tarif exceptionnel sur vos stationnements (27% de rabais), lors des représentations à l'Opéra de Lausanne.

## HORAIRES

L'ouverture de la salle a lieu trente minutes avant le spectacle. Le bar de l'entresol est toutefois ouvert une heure avant le début du spectacle.

## VESTIAIRES

Le vestiaire – gratuit – se situe à l'entrée principale de l'Opéra de Lausanne. Un vestiaire est réservé aux membres du Cercle des mécènes, au 1<sup>er</sup> balcon.

## RETARDATAIRES

Les spectateurs arrivés après le début de la représentation ne sont autorisés à entrer dans la salle qu'à la fin d'un acte ou lors d'une grande pause. Ils pourront pendant ce temps visionner le spectacle sur un écran de télévision mis à leur disposition au Salon Alice Bailly.

---

## PERSONNES À MOBILITE RÉDUITE

Une rampe d'accès est située à l'entrée principale de l'Opéra (avenue du Théâtre). À côté du vestiaire, une plateforme élévatrice permet d'accéder aux places réservées du parterre, ainsi qu'aux toilettes privatives.

## POUR LES ENFANTS

Des rehausseurs de sièges sont disponibles, vers les portes d'accès à la salle.

---

## BONS CADEAUX

Offrez des bons cadeaux pour nos spectacles, valables deux ans. Informations et achat à la billetterie.

## ACTUALITÉ

Suivez-nous sur notre page **Facebook** «Opéra de Lausanne»   
Pour recevoir notre **Newsletter**, inscrivez-vous sur notre site Internet  
[www.opera-lausanne.ch](http://www.opera-lausanne.ch)

# NOUVEAUTÉ: LEXUS IS 300h TOUT HYBRIDE. AVEC UNE OFFRE PÉTILLANTE.



LEXUS IS 300h F SPORT,  
DÈS FR. 58 250.-\*

LEXUS  
HYBRID  
DRIVE

PROJECTEURS BI-XÉNON FEUX DIURNES À LED CLIMATISATION  
AUTOMATIQUE ÉCRAN MÉDIA LEXUS CATÉGORIE DE RENDEMENT  
ÉNERGÉTIQUE A CONSOMMATION 4,7l/100km\*\* ÉMISSIONS  
DE CO<sub>2</sub> 109g/km\*\* ÉQUIPEMENTS DE SÉRIE TRÈS COM-  
PLETS AVEC EN PLUS UNE PRIME DE REPRISE ET UNE BOUTEILLE DE CHAM-  
PAGNE EXCLUSIF OFFERTE LORS DE VOTRE ESSAI IS 300h ENTRY DÈS FR. 44 650.-\* ES-  
SAYEZ-LA ET PROFITEZ-EN VITE PLUS D'INFOS SUR LEXUS.CH

LEXUS PREMIUM  
PRIME DE REPRISE  
FR. 4250.-  
ET PREMIUM LEASING 3,9%

LEXUS PREMIUM  
MENSUALITÉ DE LEASING DES  
FR. 450.40  
LEXUS IS300h ENTRY

LEXUS

\* Conditions préférentielles Lexus Premium valables pour les contrats conclus à compter du 01.09.2013 avec mise en circulation d'ici au 31.12.2013, ou jusqu'à nouvel ordre. Prix de base conseillé IS 300h F SPORT (2,5 litres tout hybride, 4 portes) dès Fr. 62 500.-, déduction faite de la prime de reprise Lexus Premium de Fr. 4 250.- = prix préférentiel Fr. 58 250.-. Mensualité de leasing (IS 300h entry) dès Fr. 450.40, TVA incl. Acompte 25% du prix net. 48 mois, 10 000 km/an. Taux d'intérêt annuel effectif: 3,97%. Caution 5% du montant du financement. Valeur résiduelle suivant directives de Multilease AG. Casco complète obligatoire. Il est interdit d'accorder un crédit susceptible d'entraîner le surendettement du consommateur. Le service Lexus Premium comprend la maintenance et le véhicule de courtoisie gratuits jusqu'à 10 ans ou 100 000 km (selon la première éventualité).

\*\* Consommation suivant directive CE 715/2007/CEE. Émissions moyennes de CO<sub>2</sub> de tous les modèles de véhicules immatriculés en Suisse: 153 g/km. Les mentions relatives à la consommation figurant dans nos documents de vente sont des données normalisées suivant la réglementation européenne en vigueur pour la comparaison des différents véhicules. Dans la pratique, elles peuvent varier parfois sensiblement en fonction du style de conduite, de la charge utile, de la topographie et des conditions météorologiques. Nous recommandons en outre le mode de conduite Eco-Drive respectueux de l'environnement.



Votre spécialiste  
depuis 1924.

## Emil Frey SA, Crissier

une relation à vie !

# VOTRE SOIRÉE À L'OPÉRA

## NOS BARS

Le bar «Laurent-Perrier» situé à l'entresol vous accueille une heure avant les spectacles et pendant les entractes. Pour accompagner votre flûte de champagne vous pourrez déguster quelques pièces salées ou sucrées préparées par la maison Caviar House.

Pendant les entractes, boissons et petite restauration vous sont également proposées au Salon Bailly au deuxième balcon.

Le restaurant Le Théâtre, contigu à l'Opéra, est ouvert après les représentations.

## BOUTIQUE OPÉRA

Une boutique «Passion Musique» vous propose une sélection de CD et DVD en lien avec les spectacles et concerts de la saison.

Vous trouverez également une sélection de nos affiches et affichettes de saison en vente à la boutique, ainsi qu'à la billetterie en dehors des horaires des spectacles.

## SOIRÉES PRIVÉES À L'OPÉRA

Louez, pour vos soirées privées ou d'entreprise, la salle de l'Opéra, le Salon Alice Bailly ou le bar à champagne. Diverses possibilités pourront vous être proposées (récital, représentations lyriques, concert, catering, boissons, etc.).

---

### CONTACT

[LAURELINE.HENCHOZ@LAUSANNE.CH](mailto:LAURELINE.HENCHOZ@LAUSANNE.CH)

+41 21 315 40 82

---

Concept & graphisme  
Less, Vevey  
[www.less-design.com](http://www.less-design.com)

Image couverture  
Plonk et Replonk

Impression  
PCL Presses Centrales SA  
[www.pcl.ch](http://www.pcl.ch)